

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche Scientifique

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD-TLEMCEN-

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français



Thème

La dimension sémiotique du personnage de « Nadia » dans « Au commencement était ma mer... »

De

Maïssa Bey

**Mémoire réalisé pour l'obtention d'un diplôme de Master en Littérature et
Civilisation**

Présenté par :

GADRA Hanane

Sous la direction de :

Mr BENMANSOUR Ryad

Membres du jury

Présidente

M ZENASNI Amel

Rapporteur

Mr BENMANSOUR Ryad

Examinatrice

M Mansouri Assma

Année Universitaire 2018/2019

Remerciements

Je tiens tout d'abord à adresser mes plus profonds remerciements à mon encadreur Monsieur, Benmansour Ryad, qui a accepté gentiment de gérer cette recherche et pour ces derniers mois de travail en commun.

Merci de m'avoir toujours poussée à me dépasser, merci pour ses conseils, sa disponibilité et sa compréhension.

Mes remerciements vont aussi à tous les enseignants du département de Français qui ont participé à ma formation durant ces cinq dernières années.

Merci à vous

Dédicace

Je dédie ce modeste travail,

A mes parents, ma source d'encouragement et de tendresse

A ma chère petite sœur Assala et mes deux frères Mohammed Amine
et Youcef.

A tous mes amis surtout Amina, Ibtissam qui m'ont aidées durant ma
recherche.

A tous ceux qui ont participé par un mot ou un geste à la réalisation de
ce travail.

Introduction :	06
Chapitre I: le contexte de la production du roman et le cadrage théorique :	11
1 Présentation de l'Auteur et du Roman :	12
1.1 Résumé de l'histoire :	14
1.2 L'émergence d'un courant littéraire algérien :« la littérature de l'urgence »:	15
2 L'Algérie durant la décennie noire :	16
2.1 La femme algérienne durant la décennie noire :	18
3 Définition du mot « personnage » :.....	20
3.1 Le rôle du personnage :	22
3.2 Les caractéristiques de personnage :	23
3.3 Fonctions du personnage:	24
Chapitre II : l'image de la femme Algérienne travers les personnage de "Au commencement était la mer"	31
1 Personnages principaux :	32
2 Personnages secondaires :	38
3 La relation entre :	42
3.1 Nadia et sa mère.	42
3.2 Nadia et son père.	42
3.3 Nadia et son frère.....	42
3.4 Nadia et Karim	42
4 Schéma actanciel du Roman « Au commencement était la mer » :.....	50
4.1 Le rôle et la fonction du personnage de Nadia :	53
4.2 Le personnage de Nadia entre « être », « vouloir être » et « les obstacles » :	56
Conclusion.....	62
Bibliographie.....	66

Introduction

La littérature francophone est l'écriture d'un non français utilisant la langue française, elle couvre un grand espace géographique tel que : le Grand Maghreb, l'Europe, L'Amérique du Nord, l'Afrique Subsaharienne et le moyen Orient.

La littérature maghrébine d'expression française est apparue pendant la période coloniale dans les trois pays de Grand Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie). Après la fin de la seconde guerre mondiale, de 1945 et jusqu'à 1950 cette littérature écrite par des écrivains originaires de ces trois pays (autochtones) a pris sa place avec les autres courants littéraires.

La littérature maghrébine c'est un discours porté contre un autre discours en empruntant les mêmes mots pour les lui renvoyer, dans un acte de dénonciation et d'affirmation de soi.

Les facteurs qui ont permis la naissance de la littérature maghrébine en Algérie sont premièrement les voyageurs français qui ont décrit l'Algérie comme un pays riche et un nouvel orient, ensuite les Algérianistes qui ont dénoncé le faux orientalisme, pour eux l'Algérie est un pays Romanisé et Christianisé qui a besoin d'un guide et des gens civilisés afin de les cultiver. Parmi ces écrivains ; Jean Pomier, Bertrand. Enfin le dernier facteur qui a aidé à l'émergence de cette littérature, c'est l'apparition de « l'école d'Alger », ou l'école des lettres non africaines entre 1935 et 1950, avec notamment Albert Camus. Pour ces derniers un algérien c'est celui qui est né sur le sol d'Algérie, mis à part sa race et sa religion.

C'est à travers la notion de l'acculturation qui est l'acceptation de la culture de l'Autre à la complicité avec l'étranger, que le peuple algérien a commencé à comprendre que cet « Autre », est là que pour effacer sa culture et son identité ce qui les a poussés à se souvenir et retourner vers le passé pour enfin de se révolter contre lui et s'affirmer.

La littérature maghrébine en Algérie a connu quatre générations différentes ; résistance, combat, renouvellement et enfin urgence.

Cette littérature est apparue par le biais de plumes masculines parmi lesquels : Mohammed Dib, Kateb Yacine, Taher Ben Djelloun, Mouloud Maameri, Rachid

Boudjedra, Albert Memmi et d'autres, leurs écrits ont évoqué différents sujets et touchent leurs vécu tel que ; la colonisation, la quête identitaire et la violence. Les femmes n'ont jamais été absentes malgré un nombre très limité. Elles étaient obligées de publier avec des pseudonymes et de se présenter avec des voix masculines à cause des traditions et des difficultés sociales, cela n'empêche pas l'existence d'une forte écriture féminine maghrébine d'expression française intéressante par ses sujets et ses thèmes.

Le but de ces romancières était toujours de trouver une manière de s'exprimer librement et en direct, de ne pas se cacher derrière un prénom masculin, de se parler au-delà du silence, de défendre leur identité et de prouver leur existence comme deuxième sexe dans la littérature. La femme a pu s'installer dans cette aventure de résistance et de combat, les écrivaines maghrébine, imposent leur statut sur le plan national et international, elles ont prouvé aussi leur présence dans un monde qui appartient aux hommes. Pour cela Ghania Hammadou écrivait :

« Je pense qu'il existe une voix féminine spécifique et nouvelle dans le monde arabe. Trente ans après, l'affirmation de Kateb Yacine qui disait que « la femme qui écrit vaut son pesant d'or » est toujours d'actualité. Dans une société et dans une littérature dominées par les hommes, l'écriture des femmes est un apport particulier pour la littérature du monde arabe .Aujourd'hui, il existe au Maghreb une nouvelle génération de femmes qui investissent l'espace littéraire »¹

La scène littéraire féminine est née après l'indépendance du Maghreb au travers d'auteurs telles que : Taos Amrouch (*Jacinthe noire, Rue des tambourins, L'Amant imaginaire*), Fatima Mernissi, Assia Djebbar (*La soif, L'Amour La fantasia*).

Lorsqu'il s'agit de littérature féminine, de combat, les écrivaines Algériennes d'expression française sont multiples. A titre d'exemple : nous désignons Maïssa Bey qui est devenue l'une des grandes écrivaines de la littérature Maghrébine appartenant à la génération des années 90 mais aussi : Assia Djebbar, Laila Sebbar, Malika Mokeddem.

¹ Nassira Belloula, citant Marguerite Duras, (2006), « Les Belles Algériennes », Constantine, éd Média plus p 7.

«Les années 90 sont pour l'Algérie, chacun le sait, celles d'une guerre civile Particulièrement cruelle, peut-être parce que plus elle s'éternise, apportant chaqueSemaine son cortège de morts souvent assassinés d'une manière atroce, moins on enPerçoit les enjeux véritable »².

L'écriture lui a permis de se libérer de ce corps voilé et de traduire l'infortune, l'espoir, la lutte et la joie à travers des mots.

Défendre la femme et le droit d'être une personne libre étaient toujours l'intérêt qui se cache derrière ses œuvres, elle se présente comme une des femmes victimes et assassinées par la société. Comme toutes les écrivaines algériennes et maghrébines Maïssa Bey est la porte parole de toutes les femmes qui cherchent de l'aide.

L'Algérie est passée par une période et des événements douloureux durant la guerre civile (1990-1999) choses qui ont provoqué beaucoup de morts et de blessés. Une époque de violence où les cadavres s'enchaînent sans arrêt.

Dans ce contexte Maïssa Bey s'impose par sa plume, une arme tellement nécessaire pour se dévoiler. Elle distingue de ses consœurs à travers les événements réels dont elle a témoigné.

Le personnage de sexe féminin prend alors une dimension nouvelle dans l'écriture Algérienne : il n'est plus un héros dans un récit mais il reflète une période précise en Algérie.

Nous développerons trois points précis, d'abord : le personnage, ensuite : l'histoire de l'Algérie et de la femme durant les années 90 pour finir par la place de la femme à cette période. Le sujet de notre réflexion sera de mettre en relation le personnage qui est du sexe féminin et la période des années 90 dans l'Algérie.

Dans notre corpus intitulé : « *Au commencement était la mer* » écrit par Maïssa Bey l'objectif est d'analyser le personnage qui se trouve dans le roman pour ensuite identifier et introduire la période de la guerre civile en Algérie

² - BONN ,Charles, « Paysages Littéraire Algériens des Années 90 , Témoigner d'une Tragédie? », (1999), Université Paris 13. Edition l'harmattan, Page07.

Le style d'écriture de Maïssa Bey justifie notre choix de ce corpus, il mériterait d'être analysé. Notre intérêt de recherche se base sur le personnage féminin, notamment du personnage de Nadia.

Pour cela, nous posons la question suivante :

- Pourquoi Maïssa Bey a-t-elle choisi de se focaliser sur les personnages féminins à l'intérieure de son texte ?
- Quel est l'impacte de la guerre civile sur la femme algérienne en général, et sur le personnage féminin bien en particulier?

Notre hypothèse de recherche, le choix de l'écrivaine de mettre en scène une histoire d'une femme ou plusieurs femmes justifie sa volonté de dévoiler la situation de la femme pendant la période de terreur provoquée par l'extrémisme.

Afin de donner des éléments de réponse à ces questions nous nous appuyerons sur la théorie narratologique et sémiotique pour mieux cerner notre travail de recherche. Nous aborderons alors la notion de personnage et celle du temps précis qui s'unissent mutuellement à savoir que c'est la société qui crée le personnage narratif. Un va et vient entre deux concepts que l'auteur met en exergue pour définir son personnage.

Notre travail s'articule en deux parties :

La première essaye de présenter le roman, écrivaine et le résumé de l'histoire ensuite, nous allons mettre le roman dans son contexte de production pour finir avec la définition de la notion « personnage » ses caractéristiques, ses fonctions et ses rôles. Nous nous intéressons enfin dans la seconde partie, au personnage féminin en général, et au personnage de « Nadia » en particulier avec tout ce qu'il dégage. De cette manière, la seconde partie de notre travail retracera l'influence de la société sur le roman et sur le personnage.

Chapitre I

Le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

1 Présentation du l'Auteur et du Roman :

Cette histoire écrite par une écrivaine de l'amour, de l'Algérie et de la littérature de l'urgence, un miroir qui reflète la terreur de l'Algérie et présente la femme combattante.

Samia Benameur écrit plusieurs romans sous le pseudonyme de Maïssa Bey, son choix de ce pseudonyme était justifié dans une interview :

« C'est ma mère qui a pensé à ce prénom qu'elle avait déjà voulu me donner à la naissance (...) Et l'une de nos grand mères maternelles portait le nom de Bey (...) C'est donc par des femmes que j'ai trouvé mon identité, ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnue »¹

Maïssa Bey née en 1950, à l'ouest de l'Algérie à Kasr El Boukhari, les conditions difficile de la guerre de libération l'ont pas empêché d'apprendre la langue française, elle a commencé ces étude dans une école française pour terminer à l'université d'Alger.

Elle pratique l'enseignement comme métier dans la ville de Sidi Bel Abbes, à l'université de Djillali Liabes et dans une école de la même ville.

Elle pratique aussi d'autres activités comme la présidence d'une association des femmes en Algérie nommé « Paroles et écriture ».

Par passion elle a écrit son premier roman « *Au commencement était la mer* » en 1996 chez les éditions Marsa pour avoir le prix de la nouvelle de la société des Gens des lettres , ensuite elle a publié plusieurs romans et nouvelles comme « *Nouvelles d'Algérie* » en 1998, « *A contre silence* » en 1999, puis « *cette fille-là* » en 2001. Dans la même année elle a obtenu le prix Marguerite Audoux.

Elle écrit en 2004 deux romans intitulés « *Entendez-vous dans les montagnes* » et « *sous le jasmin la nuit* » pour avoir ensuite le prix Le Cybèle en 2005. Ensuite elle a publié son roman « *Surtout ne te retourne pas* » puis « *Bleu, blanc, vert* » en 2006.

¹ <https://www.etudier.com/dissertations/Maïssa-Bey/222544.html> consulté le 07/03/2019 a 13:31

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Deux ans après paraîtra le roman de « *Pierre, sang, papier ou cendre* » édité chez l'Aube et en 2015 vient son dernier roman « *Hizia* ».

Les productions littéraires de Bey ont toutes servi à défendre la cause féminine.

Notre corpus écrit par Missa Bey « *Au commencement était la mer* » vient de chez l'édition de Barzakh en 2012, se compose de 147 pages devisées en trois parties différentes, non intitulées.

L'image sur la couverture présente une plage vide et un ciel nuagé, le nom de l'écrivaine est écrit en haut ensuite le titre du roman écrit en gras sur deux lignes et se termine par trois points de suspension.

La signification de la liberté qu'espèrent les femmes Algériennes, se cache derrière la bleuté du ciel et de la mer aussi les nuages qui cachent le ciel symbolisent la guerre et la décennie noire.

« *Au commencement était la mer* » est le premier roman de Maïssa Bey. Cette dernière à quarante-six ans quand elle l'écrit le roman. L'histoire d'amour de « Nadia » à l'aube de sa féminité, son épanouissement au bord de la mer et dans les rues d'Alger, la terreur qui monte, la séparation des amants, la solitude de la jeune femme et sa mise à mort.

“Dans notre société, mais pas seulement dans la nôtre, l'acte d'écriture apparaît essentiellement non pas comme un acte de création mais surtout comme un acte délibéré de transgression, d'insubordination. Je veux, bien entendu, parler de l'écriture au féminin. C'est pour cela que je pourrais me présenter comme une faiseuse d'histoire, dans les deux sens du terme! Rupture du silence imposé, désir de se défaire du poids d'une identité elle aussi imposée par toutes sortes de contraintes morales et religieuses, car cela est étroitement imbriqué chez nous. On pourrait dire qu'il y a double transgression : oser dire, mais aussi, et cela est encore

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

plus grave dans notre société, surtout pour une femme, oser se dire, se dévoiler”²

Dans ce roman, Maïssa Bey semble, non seulement dresser un portrait de l’Algérie ravagée à travers les scènes de vie du personnage de Nadia. Mais aussi, restituer dans la fiction et le cri du silence imposé par une société ravageuse ; le cri de Nadia qui tente vainement de vivre dans un pays en guerre civile.

1.1 Résumé de l’histoire :

Le corpus que nous avons choisit raconte l’histoire d’amour et de défi d’une adolescente pleine de vie, une représentation de la joie et de la beauté. Dans ce contexte, Nadia est le personnage et l’héroïne de cette histoire, sur un fond de décor sanglant l’aventure passionnée de cette dernière se termine.

Nadia qui a grandi dans un milieu de tabous et de traditions, une famille où le père manque depuis qu’elle avait huit ans, ce qui fait en elle une sensation déchirement et de d’abandon.

L’histoire se déroule dans la période de la guerre civile, elle commence sur une plage, où la famille passe des vacances (Nadia, sa mère, petite sœur Feriel et ses deux frères Salim et Djamel). Nadia se promène discrètement chaque matin au bord de la plage pour oublier la perte de son père et la dureté de son frère Djamel, pour sentir la liberté, loin des traditions fondées par les extrémismes et la violence d’une société malade. Après quelques jours elle tombe amoureuse d’un certain « Karim ». Une relation loin de tristesse, plein d’amour, la sécurité et la joie de la vie, elle fait libérer la vraie Nadia qui s’est caché en elle depuis dix ans.

Depuis cela, elle a cassé toutes les barrières et les consignes mises par la religion et la société, afin de se sacrifier non seulement par son corps mais par son âme pour cet

² <https://gerflint.fr/Base/Turquie3/seza.pdf> p37 consulté le 07/03/2019 à 13:35

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

amour jusqu'à « la perte de son honneur » qui pèse lourd dans la société pour que cet amour finisse par une trahison.

Karim qui a profité de cet amour et de cette relation pour son désir sexuel. Arguant qu'il ne pouvait l'épouser puis qu'elle n'appartient pas au même niveau social et ses parents ne vont pas accepter cela.

Cette malheureuse se trouve dans une situation difficile, maintenant elle est obligée de résoudre cette bêtise humaine. A l'insu de tous elle souffre dans sa chambre les douleurs de l'avortement.

Nadia d'une âme morte continue à vivre et retourna avec sa famille à sa ville natale, elle décide enfin de sortir de son mutisme pour raconter son histoire interdite d'une voix très haute à la face de son frère Djamel.

Comme un pigeon libre elle se met à courir sans voile, elle lève ses bras au ciel et c'est donc que son frère tortionnaire lui jette les pierres de la lapidation.

-Le personnage est un élément fortement présent dans le roman de Maïssa Bey, tant il est empreint de la délicatesse et de sensibilité. Nous parlerons ici de « Nadia » qui tente vainement de vivre dans un pays en guerre civile. la solitude d'une jeune femme et sa mise à mort, cette voix surgie pendant des années de violence qui ont frappé l'Algérie dans les années 1990. autrement dit : Le personnage de Nadia dans la période de la décennie noire.

1.2 L'émergence d'un courant littéraire algérien : « la littérature de l'urgence »:

Sous les conditions politiques, sociales et culturelles des années 1990, les romans de Maïssa Bey « *Au commencement était la mer....* » a paru avec beaucoup d'œuvres de la littérature Algérienne d'expression française, pour présenter le drame que vit l'Algérie durant cette décennie.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Cette littérature nommée « d'urgence » sert à présenter la violence, la terreur et le quotidien des algériens pendant les années 90.

Les écrivains sont inspirés d'une société sanglante, d'un peuple qui souffre d'un massacre pour écrire et décrire ce terrorisme.

Une littérature nouvelle par son concept, essaye de s'occuper des événements terribles des années noires.

La littérature de l'urgence a le même style des autres courants de la littérature Algérienne d'expression française pendant la colonisation telle de « Combat » et de « Résistance ». Elle n'a pas ramené un style artistique différent par rapport aux autres courants. Cependant, les écrivains de la littérature de l'urgence se sont basés sur un style d'écriture ancien en reproduisant une réalité particulière celle des années quatre vingt-dix : *« Écrire dans l'urgence est un réflexe normal qui naît d'une pulsion, réaction évidente de la conscience de tout intellectuel qui se ressent le devoir d'intervenir par l'écriture et ceci ne concerne en aucun cas que la génération 2000 »*³

2 L'Algérie durant la décennie noire :

L'Algérie, et après plus d'un siècle de colonisation a pu se libérer et elle n'est plus l'Algérie d'hier. Elle est indépendante après une longue durée qui a marquée une atmosphère de méfiance, de sacrifice et de résistance contre une guerre tantôt terrible, tantôt sanglante. Suite à quoi, le peuple algérien a pu se débarrasser du colonisateur français et essaye de sortir d'une période dramatique et difficile.

Après que la fin de la guerre, l'ennemi français a quitté le territoire algérien, notre pays revit une autre aventure, un nouveau cauchemar aussi douloureux que le premier. « La décennie noir », une décennie de terrorisme islamiste.

³ BELAGOUAH, Zoubida.(Décembre 2002), « *Le roman algérien de langue française de 1990 à 2000 : troisième génération* », cahiers du Slaade N°1 p 77.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

1962-1989 était les années dictatoriales, où le F.LN était le seul pouvoir en Algérie et considéré comme le seul et unique partie politique. Le peuple algérien s'est développé et décide d'avoir une démocratie et liberté au niveau de multipartisme et liberté de la presse.

Pour cela ils ont manifesté en octobre 1988. ces événements ont conduit à de grands changements sur les plans politique et social et l'apparition d'une nouvelle organisation partisane, c'était l'organisation du Front Islamique du Salut.

Cette organisation qui a provoqué une révolte, décide d'avoir une gestion étatique dite islamique.

Cette violence et ce terrorisme a commencé par la provocation du gouvernement lorsque ce parti islamique a réclamé et demandé d'avoir une piste de discussions purement politique.

Les élections de 1991 qui ont fini par voir la victoire du Front Islamique de Salut (FIS) à déclenché le conflit, lorsque le système étatique en place n'a pas accepté cette victoire.

La plupart des personnes qui appartient a ce parti sont arrêtés, c'était donc le début d'une guerre civile.

Depuis 1990, l'Algérie se trouvait dans un théâtre de sang et de cendre, une guerre de trahison et des nuits de peur. Ce n'était pas une guerre d'un algérien contre un colonisateur c'était une guerre civile ; algérien contre algérien.

Les terroristes d'une façon ironique expriment ses paroles pour dire : « *Nous avons toute la nuit pour violer vos femmes et les enfants, boire votre sang. Même si vous nous empêchez aujourd'hui ; nous reviendrons demain pour vous finir ! Nous sommes ici pour vous renvoyer à votre dieu* »⁴

⁴ <https://algeria-watch.org/?p=54777> Consulté le 27/02/2019

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Ces évènements violents, ont placé la terreur et les explosions dans les cœurs des algériens, dont la plupart ont préféré fuir leurs maisons, leurs terre et leurs village puisque le déclenchement de cette terreur a frappé et touché en premier lieu les populations rurales et isolées.

Les terroristes n'ont épargné plus personne, alors que d'autres ont choisit de s'exiler pour avoir un autre mode de vie et d'autres habitudes et comportements.....

A cette période, la société algérienne a connu avec le plus haut point de la violence et de l'insécurité. Des milliers ont perdu leurs parents, leurs enfants, leurs femmes et leurs proches. C'était des foyers brisés et une société en larmes.

Les années de barbarisme n'on pas marqué que l'assassinat de Mouhamed Boudiaf en juin 1992 mais des égorgements des politiciens et des intellectuels tel que Djilali Liabès, Taher Djaout, et le dramaturge Abdelkader Alloula et bien d'autres...

Le nombre des victimes a dépassé 150000, autres disait que cette décennie a marqué plus de 200000 victimes sans parler des disparus et les blessés.

C'était une partie sombre de l'histoire de l'Algérie, on se contente de la mettre dans des tiroirs de l'histoire d'une Algérie qui tente d'oublier ce dernier et d'avancer.

Notre écrivaine Maïssa Bey a vécu cette période noire, décide de la traduire dans notre corpus de recherche « *Au commencement était la mer* ».

2.1 La femme algérienne durant la décennie noire :

La femme : un être humain qui a prouvé sa place dans la société comme une créature forte, patiente et sage.

La femme c'est la mère, la grand-mère la sœur, l'épouse et la petite fille...dans la société c'est elle l'éducatrice, la soignante...

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Elle a pu conquérir l'homme pour aboutir à des objectifs et des responsabilités qui étaient consacrés que pour lui. Au contraire, toutes les femmes n'ont pas eu cette chance d'être libre et avoir un statut dans la société.

De nos jours encore, cette créature dans les pays orientaux spécialement arabomusulmanes se trouve encore une fois comme un esclave, soumise du pouvoir de l'homme qui peut être son père, son frère ou son mari ce qui met la différence par rapport aux femmes des pays occidentaux.

La femme algérienne comme toutes les femmes du Maghreb n'avait même pas le droit de parler ou d'apparaître sans avoir la permission de l'homme.

La situation de la femme algérienne des années 90 et sa soumission était reliées aux trois points essentiels : la culture (coutumes), la société (sa position par rapport aux hommes) et la religion (le masque « voile » pour ne pas attirer les regards des hommes).

Les lois imposés par les opposants islamistes obligent les hommes à ne pas fumer, ne pas aller au cinéma, ne pas lire les journaux..... Sont aussi imposés les femmes de porter le *hidjab*, ne pas sortir ne pas avoir le droit de l'éducation et ne pas avoir le droit d'être en amour.

Cette inégalité sociale a touché plus spécialement la femme Algérienne, elles sont prises pour cibles, par le monstre terroriste.

« L'Algérie des années 1992-1999 présente la particularité d'être ce pays où la violence à l'égard des femmes est des plus atroces. Ainsi, le gouvernement annonce, le 22 décembre 1994, que 211 femmes ont été assassinées depuis décembre 1993, avec viols, mutilations, décapitations »⁵.

⁵ STORA Benjamin, (2001), « *La guerre invisible. Algérie, années 90* », Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Editions Chihab.. p. 99.

3 Définition du mot « personnage » :

Dans cette partie nous allons aborder le terme personnage « *le personnage littéraire est la représentation fictive d'une personne* »⁶

« *Le personnage est une institution vénérable dont il est difficile de proposer une définition satisfaisante et de retracer l'histoire immémoriale.* »⁷

Le mot personnage vient de grec par « *prattontes* » : « *Il n'existe pas, en grec ancien, de terme spécifique pour désigner ce que nous entendons de nos jours par « personnages. Aristote utilise le participe du verbe agir (prattontes) pour parler de ces figures anthropomorphes qui apparaissent sur la scène ou dans le récit* »⁸.

Selon la poétique le personnage est un support de fiction son rôle est porté sur le changement des actions ou de l'histoire « *la Poétique définit les personnages comme de simples supports d'action, qui servent avant tout au déroulement de l'intrigue* »⁹ c'est celui qui réagit à l'action.

Le personnage est toujours considéré comme le reflet de la personne et de la société « *Tout écrivain qui invente une fable, dont les actions humaines font le sujet,*

⁶ Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015), « *L'analyse littéraire* », Paris, Armand Colin. p : 161.

1 ⁷ https://ebook.chapitre.com/ebooks/le-personnage-9782130718567_9782130718567_1.html consulté le 01/03/2019 a 14:16

2 ⁸ https://ebook.chapitre.com/ebooks/le-personnage-9782130718567_9782130718567_1.html consulté le 01/03/2019 a 14:16

3 ⁹ https://ebook.chapitre.com/ebooks/le-personnage-9782130718567_9782130718567_1.html consulté le 01/03/2019 a 14:16

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

ne doit représenter ses personnages, ni les faire agir que conformément aux mœurs et à la créance de son siècle. »¹⁰

Le personnage est aussi un élément de décors aussi bien qu'une entité fonctionnelle :

« La définition du personnage reste un sujet à controverses. Ce concept est vaste car il peut aller jusqu'à désigner des idées, des éléments de décors et pas seulement des êtres vivants ayant un rôle important dans le récit. Les travaux en narratologie ont conduit à considérer le personnage comme une entité fonctionnelle »¹¹

Le personnage est être de réalité : *« Un personnage n'est pas une personne avec quelque chose en plus ou en moins. Un personnage, c'est une symbolisation, un éclairage. Grâce aux personnages, nous comprenons mieux les personnes ».¹²*

Quelle que soient les formes prises par le roman, le personnage: est le moteur de la fiction, et c'est avec lui qu'on mesure le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder : *« Est un être de fiction anthropomorphe auquel sont attribués des traits plus ou moins nombreux, et précis appartenant d'ordinaire à la personne, c'est-à-dire à un être de la réalité »¹³*

Dans la narration le personnage est un élément central dans le récit : *« Dans l'optique de la narratologie, entendue comme théories de l'organisation interne de tous les récits, le personnage joue un rôle décisif, que se soit au niveau de la diégèse, de la narration ou de la mise en texte »¹⁴.*

4 ¹⁰ https://ebook.chapitre.com/ebooks/le-personnage-9782130718567_9782130718567_1.html consulté le 01/03/2019 a 14:16

¹¹ <https://arlap.hypotheses.org/1738> consulté le 07/03/2019 a 14:26

¹² -<https://www.franceculture.fr/emissions/personnages-en-personne/quest-ce-quun-personnage> consulté le 10/03/2013 a 12 :01

¹³ THERENTY, Marie- Eve, (2000), *« l'analyse du roman »*, Paris, Hachette supérieur.

¹⁴ GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), *« Le personnage, Que –Sais-Je »* Paris, Presses Universitaire de France P.4.

En effet : « *Il peut être défini comme (une unité intégrée) dans le récit, qui intègre elle-même (des unités de niveaux inférieurs), s'organise en système avec les unités de même niveau et permet de construire les configurations sémantique du texte* »¹⁵

3.1 Le rôle du personnage :

Le personnage joue un rôle très important dans l'organisation narrative dont il est l'agent de fiction alors c'est un élément à saisir et à décortiquer .C'est-à-dire, que le personnage détermine la lecture.

Il est également défini comme un être de parole : « *Le personnage n'est pas seulement un condensé d'actions. Il est aussi ce qu'il dit, ce qu'il pense de lui, des autres personnages et des évènements. En général, la tonalité de son analyse, démarchent qui peut renseigner sur beaucoup de ses traits* ».¹⁶

A cet effet il n'est pas seulement un actant mais il jugé par des autre références a sa psychologie.

Le personnage c'est l'élément essentiel de la construction de roman, c'est lui qui donne le sens des actions et de l'histoire.

L'histoire des personnages a un grand rapport avec l'histoire de ses lecteurs car la lecture est basée essentiellement sur lui d'où il est un axe important de sa constitution de le coté de rappel et de la progression. Il offre au lecteur la liberté de construire et d'interpréter l'histoire racontée.

Toute histoire racontée doit porter sur des croyances et des valeurs dans la représentation de l'action, et le personnage est l'un des plusieurs principaux vecteurs tant il est toujours en relation avec la réalité, il est considérée comme une représentation du réel et que la réalité est la source de sa position dans l'histoire « *les*

¹⁵GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), « *Le personnage, Que -Sais-Je* » Paris, Presses Universitaire de France, p. 41.

¹⁶ Mémoire de Magister par Abdelouhab BOUSSAID sur *L'exaltation de l'individu de l'individu*, Arezki dans *Le Sommeil du juste* de Mouloud MAMMERI et Lakhdar dans *Le Cadavre encerclé et Nedjma* de Kateb Yacine.2009-2010.P.100.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

personnages sont des êtres complexes, comportant une part de réalité ou d'invention à la fois »¹⁷

Selon BARTHES

« La psychologie est dans le texte, dans les conditions, les modèles

Psychologiques et dramatique des personnages restent prédominants. Le psychologisme appliqué aux personnages n'a pas de fondements. Une analyse structurelle du personnage peut seulement se poser dans une sémiologie plus développée que l'actuelle »¹⁸.

Dans cette manière la psychologie du personnage est présente dans le texte.

Dans l'œuvre romanesque le personnage occupe une place de choix, où il conduit la narration : *« La création des personnages constitue une étape incontournable, dans la mesure où le personnage est l'action ce que, dans la phrase, le sujet est au verbe. Il n'ya pas de phrase sans sujet, ni de scénario sans personnage »¹⁹*

Le personnage occupe une place de choix dans la narration, sa fonction est multiple et ses sens se diversifient. *« De tous ces sens se dégage que le personnage est une façade de la personne, plus au moins fabriquée, particulière à elle, et faisant impression sur les autres »²⁰.*

3.2 Les caractéristiques de personnage :

Le personnage se caractérise d'abord par son identité donnée par l'écrivain qui permet au lecteur de le situer dans son esprit imaginaire. *« L'idée de personnage, comme la forme traditionnelle du roman, n'est qu'un des compromis par lesquels l'écrivain,*

¹⁷ <https://arlap.hypotheses.org/1738> consulté le 07/03/2019 à 14:26

¹⁸ - BARTHES, Roland, (1977), *« Poétique du récit »*, Paris, Edition du Seuil. P .30 .

¹⁹ - GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), *« Le personnage, Que –Sais-Je »* Paris, Presses Universitaire de France .p. 06.

²⁰ - GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), *« Le personnage, Que –Sais-Je ? »* Paris, Presses Universitaire de France. p. 06.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

entraîné hors de soi par la littérature en quête de son essence, essaie de sauver ses rapports avec le monde, avec lui-même »²¹

Un nom précis prénom ou un surnom, un âge, une nationalité... il a aussi un portrait physique et psychologique, le premier qui décrit le visage, les vêtements, la voix le teint et son allure il peut aussi être décrit par des traits psychologiques : des qualités et des défauts.

Le portrait physique et moral est par l'expression de Tamachevski des motifs statique.

Ce dernier qui est considéré comme le centre d'une œuvre littéraire a le rôle d'affirmer le temps, l'espace, de lier les actions, de subir, assumer et provoquer peut aussi constituer le vecteur privilégié de l'intrigue et le cœur des programmes narratifs : «c'est pour laquelle on traversera le terme de « personnage » au sens strict à la créations textuelle d'un être humain ou d'une réalité explicitement anthropomorphisée »²²

3.3 Fonctions du personnage:

La fonction de représentation : à partir de la description du personnage et la constitution des portraits.

La fonction informative : il transmet des indices et des valeurs aux lectures

La fonction symbolique : le personnage n'est pas fait pour lui-même il sert à représenter une société, une population et des positions morales et idéologiques

Une fonction de régulation du sens : grâce aux personnages, la signification du récit se distribue et se constitue.

Fonction pragmatique : c'est l'influence du personnage sur son lecteur dans son comportement, sa façon de penser et sa représentation du monde.

²¹ BLANCHOT, Maurice, (1995), « *l'espace littéraire* », Paris, Editions Gallimard p. 19.

²² - Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015) « *L'analyse littéraire* », Paris, Armand Colin. p161.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Fonction esthétique : c'est l'art utilisé dans la construction de personnages (actes, psychologie, qualités, les spécificités ...)

GENETTE est le père fondateur de la narratologie. « *En réponse à certaine critique, ce chercheur s'en est expliqué dans nouveau discours du récit (1983, P. 93-94), soulignant qu'il attachait au discours narratif et non à ses objets parmi lesquels se trouve le personnage* »²³

Selon lui le personnage n'est qu'un élément parmi d'autres qui peut être étudié de plusieurs manières.

« *Dans cette perspective, GENETTE oppose l'étude du caractère, qu'il récuse, et celle de la caractérisation, comme (technique de constitution du personnage par le texte narratif) qu'il concède (de justesse), car il refuse d'accorder trop d'importance à ce qui n'est selon lui, qu'un (effet) du texte parmi d'autres* »²⁴

Le romancier crée, dans son œuvre, un être de fiction, par définition, aucune existence réelle ce qui l'oppose aux personnages de l'autobiographie. Toutefois, afin que le lecteur puisse s'identifier au personnage, le romancier doit donner l'illusion du réel. Il utilise pour ce faire de nombreux outils, grâce auxquels le personnage prend chair dans l'épaisseur du livre. « *Toute histoire se constitue à travers la narration qui l'expose. Or les spécialistes de cette question- GENETTE au premier chef(1972)-ont peu traité du personnage* »²⁵

Le personnage qui était réduit du trente et une fonctions aux sept actants (*sphères d'action*) par VLADIMIR Propp dans son étude de *Morphologie du conte* : l'Agresseur, le Donateur, l'Auxiliaire, la Princesse, le Mandateur, le Héro et le Faux

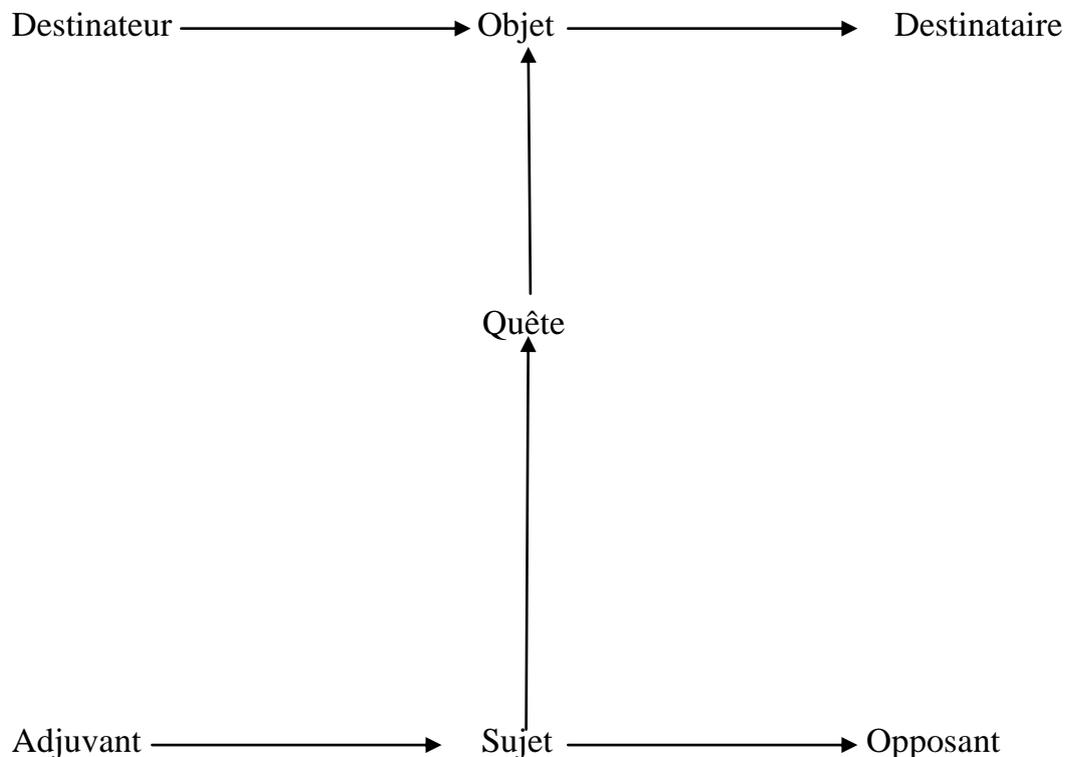
²³ - Mémoire de Master par : FENZI Dihia sur *L'espace dans le Dernier Été de La Raison de Tahar DJAOUT*. 2013-2014

²⁴ - Mémoire de Master par : FENZI Dihia sur *L'espace dans le Dernier Été de La Raison de Tahar DJAOUT*. 2013-2014.

²⁵ - GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), « *Le personnage, Que –Sais-Je* » Paris, Presses Universitaire de France, P. 54.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Héro pour arriver a la fin avec A.J.Greimas dans sa Sémantique structurale aux six actants :



« Le Sujet est en quête d'un objet, l'Adjuvant favorise ce projet, alors que l'Opposant tente de le contrecarrer

-le destinateur se trouve à l' origine de la quête, le Destinataire à son terme. »²⁶

Dans le schéma actanciel proposer par A.J.Greimas, toute histoire a une surface différente et une structure commune c'est parce que les personnages sont regroupés dans les mêmes catégories de *forces agissantes* important a toute intrigue *« le personnage devient un des garants de la cohérence de l'intrigue et lui permet de développer une certaine expansion »²⁷*

²⁶ Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015) *« L'analyse littéraire »*, Paris, Armand Colin. p 164.

²⁷ MIRAUX, Jean Phillipe,(1977), *« Le personnage de roman »*, paris, Edition Nathan p.10

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

société a ces être d'exception, Flaubert ou Zola renouèrent en effet avec le type, que l'on peut définir comme un individu exemplaire »²⁸

Le personnage permet au lecteur d'avoir une conscience claire à travers l'imagination d'où il peut également oublier les liens étroits entre « personne » et personnage :

« Le personnage est aujourd'hui encore une des notions les plus problématiques de l'analyse littéraire. Le concept, s'il suscite toujours l'intérêt des chercheurs, semble résister à toute définition ou, pire, accepter n'importe laquelle. Décor, idées, forces abstraites ou collectives : tout, dans le récit, est appelé « personnage ». On peut dès lors se demander si le terme lui-même se justifie encore. Acteur, fonction ou rôle thématique, les notions concurrentes, et souvent plus précises, ne manquent pas. »²⁹

Il est une représentation explicite d'un être humain ou d'une réalité à travers la création textuelle.

Le personnage qui est une existence vivante qui prend sa racine de notre entourage, d'où l'imagination commence du flou puis elle se développe grâce aux points essentiels de la création dont il a un physique, des origines sociales, familiales, une activité a aussi un caractère tel qu'une personne réelle.

L'intrigue qui se construit au long du texte par sa personnalité et un destin qui change au fil des événements créés par le romancier.

La relation entre personne et personnage est toujours liée par les catégories psychologiques et sociales dans la description du personnage comme la représentation sentimentale, de caractère....ce qu'il fait sa création, ce rapport montre que le personnage n'est pas qu'un être de papier mais il est l'inspiration de personne :

«Dépouiller le personnage des attributs qui l'assimilent directement à une personne (état civil, profondeur psychologique, existence sociale) et le

²⁸ Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015) « *L'analyse littéraire* », Paris, Armand Colin p 162

²⁹ JOUVE, Vincent, (1998), « *L'effet-personnage dans le roman* », Paris, presses Universitaire de France. p 103

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

*considère comme une fiction, un rôle, sont deux attitudes qui permettent de battre en brèche de telles approches oubliées des caractéristiques essentielles du matériau textuel. »*³⁰

Le personnage a une grande importance car il est le moteur de l'imagination « *L'importance du personnage pourrait se mesurer aux effets de son absence. Sans lui, comment raconter des histoires, les résumer, les juger, en parler, s'en souvenir ?* »³¹

Selon A.J. Greimas le personnage se caractérise par son faire et le désir et savoir faire non pas par son être, il se divise en deux rôles importants : le rôle thématique et actanciel.

Le rôle thématique c'est la place du personnage dans un monde donné, c'est une notion intermédiaire entre l'actant et l'acteur qui donne la place socioculturelle dans laquelle l'acteur est posé. Au contraire, le rôle actanciel le personnage n'est pas lié à la place mais à sa fonction dans l'histoire et dans le changement des actions, le rôle thématique est relié au genre et style choisi pour l'histoire, il reproduit les structures de la réalité et des éléments inspirés de la réalité, mais il ne présente pas que la société mais aussi leurs valeurs et conflits de valeurs.

Pour bien analyser les personnages dans un récit il faut prendre en considération leurs différentes composantes évidemment leur « faire » et « être » et s'imposer à des critères qui servent à montrer en quoi les personnages se distinguent et se hiérarchisent :

Le pouvoir : il s'agit de la compétence et l'incompétence, qui veut dire la puissance du personnage dans l'histoire aussi bien que l'impuissance.

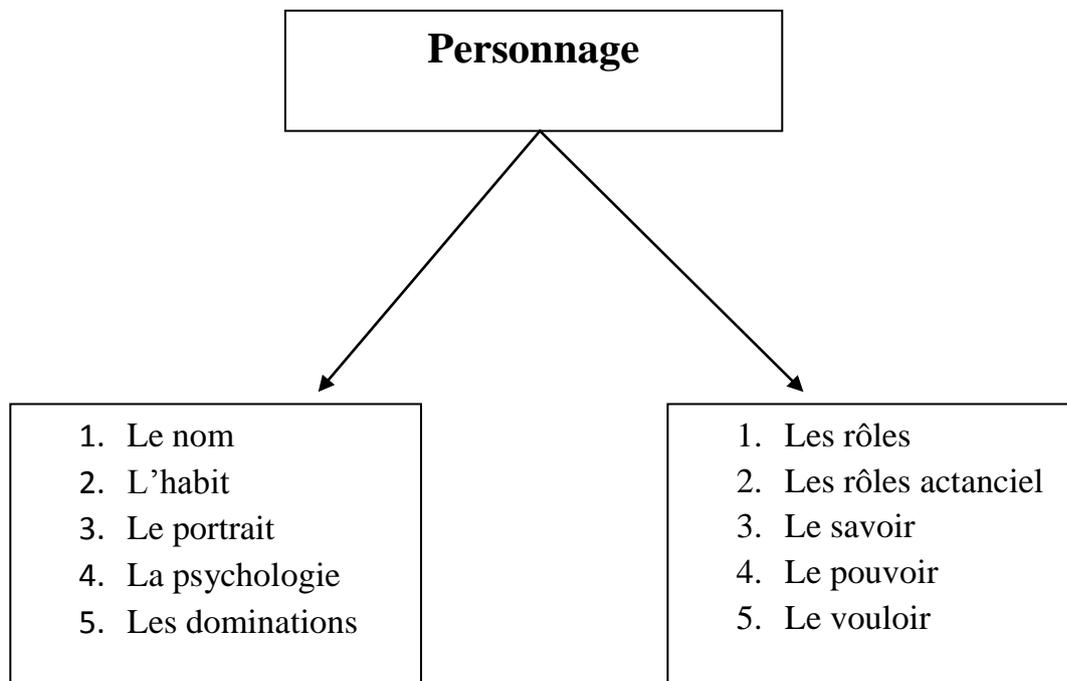
Le savoir : le personnage doit avoir une connaissance de soi et du monde où il est placé pour bien utiliser les informations.

³⁰Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015) « *L'analyse littéraire* », Paris, Armand Colin p 167

³¹ REUTER Yves, (décembre 1998), « *l'importance du personnage* », Pratique, n°60.p3.

Chapitre I : le contexte de la production du roman et le cadrage théorique

Le vouloir : pour que le personnage soit un aventurier dans une histoire il doit avoir le désir, la pulsion et la crainte, le vouloir est essentiel dans le déclenchement de l'histoire, elle détermine l'apparition d'un programme narratif spécifique



Chapitre II

**L'image de la femme Algérienne
à travers les personnages de« *Au
commencement était la mer* »**

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Nous allons commencer notre étude analytique par une analyse de différents personnages choisis dans notre corpus :

1 Personnages principaux :

Nadia :

C'est l'héroïne et le premier personnage de notre récit. Jeune fille âgée 18ans « *Oublier ! Elle a dix-huit ans, Nadia et elle veut vivre* »¹

Elle est d'Alger, intelligente et bonne étudiante « *Ainsi, elle a franchi toutes les étapes, jusqu'au bac. Avec des félicitations sur ses bulletins scolaires* »²

Elle a eu son bac pour s'inscrire à l'université des droits « sciences juridiques » de Ben Aknoun. « *L'Institut de Droit. « Sciences Juridiques » annonce le panneau au fronton d'un bâtiment gris et maussade .pendant des années, Nadia a rêvé de ce jour, de ses premiers pas dans l'université.* »³

Nadia orpheline de père depuis qu'elle avait huit ans, la mort de son père a produit un sentiment de déchirement en elle « *La mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure.* »⁴

Elle a grandi dans la maison de son grand père, une famille pauvre, traditionnelle et des parents analphabètes, son père était un combattant pendant la guerre de libération avait toujours le respect de savoir.

« *Il n'était jamais allé à l'école : son père, qui refusait toute intrusion des Roumis dans sa vie familiale, l'en avait empêché .Et plus tard, il avait rejoint le maquis, dès les premières heures de l'embrassement. Mais il avait tant de respect pour le savoir, pour la chose écrite !* »⁵

¹ Maïssa Bey, « *Au commencement était la mer...* », éd barzakh, Alger, 2012, p18.

² *Ibid.* p. 36

³ *Ibid.* p. 71 – 72.

⁴ *Ibid.* p. 26.

⁵ *Ibid.* p. 41.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Au début de l'histoire, Nadia porte toujours des robes et le voile sur sa tête : « *Elle est pieds nus. Un léger courant d'air s'engouffre dans sa robe et fait danser les franges de son foulard.* »⁶ Alors que dans le passé elle été non –voilé : « *Elle marche devant eux, la tête nue.* »⁷

Elle est belle, d'un visage offert et des cheveux dénoués qui montre sa beauté intérieure « *ses cheveux dénoués volent autour d'elle, viennent de gifler son visage offert* »⁸

Son caractère isolé et réservé, elle est souvent seule pendant ses vacances puisqu'elle ne connaît personne.

« *Et plus tard, comme elle avait souffert de sa transplantation ! Elle se cognait comme un insecte pris au piège, contre les murs des chambres minuscules de l'appartement ou les avait installés l'oncle Omar.* »⁹

Elle a toujours la sensation de panique et de malaise inconnu : « *Un curieux malaise est en elle .Un sentiment indéfinissable. Un peu comme un mal dont on a la prescience sans pouvoir en situer ni les causes, ni l'étendue.* »¹⁰

Dans l'histoire, Nadia est un personnage soumise : « *Avoir toujours à l'esprit ce qui se fait, ce qui ne se fait pas .Obéir à ceux Qui veulent régir sa vie : son frère, sa mère et tous les autres .Vivre sous les regards Qui jugent, qui jaugent, qui agressent, qui condamnent.* »¹¹

Loin de sa famille et de son entourage, elle préfère aller vers la lecture, cette passion lui a permit de s'enfuir de sa situation. « *Les mots qu'elle n'a jamais pu*

⁶ *Ibid.* p. 44.

⁷ *Ibid.* p. 44.

⁸ *Ibid.* p.

⁹ *Ibid.* p. 41.

¹⁰ *Ibid.* p. 47.

¹¹ *Ibid.* p. 14.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

dire, quand elle retrouve, page après page, le même désir éperdu de beauté et de liberté. »¹²

«Tout ce qu'elle sait, et qui est plus vivant que le monde autour d'elle, elle l'apprit, elle l'a découvert dans les livres. Les livres que toute petite déjà, elle dévorait à s'en user les yeux. »¹³.

Notre héroïne cherche sa liberté et des moyens pour vivre et sentir sa féminité.

« Elle a fauté. Elle a commis l'irréparable .Transgressé le Commandement Absolu : tu ne disposeras pas de ton corps. Comme ils sont laids ces mots ! Comme ils sont lourds ! Pesant comme le poids de la faute. Mais d'où vient qu'elle se sente aussi légère ? Délivrée au contraire. Délivrée d'un poids encore plus lourd .La somme écrasante de tous ces mots Impréonçables »¹⁴

Elle réagit dans les moments difficiles tranquillement et avec sagesse :

« Ce qu'elle veut en cet instant ? Elle sent un cri immense monter en elle, déferler dans tout son être .Crier sa révolte, sa souffrance .Ainsi rien ne sera jamais vrai...Se rouler par terre, là, devant lui, se lacérer le visage de ses ongles, se couvrir la tête de cendres, le cœur aussi. C'est ainsi que les femmes pleurent ici. »¹⁵

La mère de Nadia :

La mère de Nadia se présente aussi comme un personnage central dans le récit. Elle est une femme veuve, une femme de foyer. « *Sans homme, une femme n'est plus rien. »¹⁶*

¹² *Ibid.* p. 51.

¹³ *Ibid.* p. 50.

¹⁴ *Ibid.* p. 86.

¹⁵ *Ibid.* p. 86.

¹⁶ *Ibid.* p. 40.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

L'auteur n'a pas donné une identité par rapport à ce personnage elle n'a pas de prénom. Elle est toujours dans la cuisine au point qu'elle sent toujours l'odeur des plats. Ses doigts sont rongés à cause des pâtes et ses bras sont blancs et mous. « *Ses doigts rougis éparpillent les grains brûlants de couscous dans la grande assiette de bois. Ses bras, chair blanche et déjà flasque. Vapeur. Odeur.* »¹⁷

Elle est traditionnelle dans ses actes : « *Elle s'arrête, ramène sur son front le foulard qui glisse, relève le bas de sa robe trop longue, le passe dans sa ceinture et repart vers d'autres occupations dans la cuisine.* »¹⁸

Le côté psychologique de cette femme, reflète la patience surtout après la mort de son mari elle a pris en charge la responsabilité de ces quatre enfants, ce qui l'a mis dans la situation de mère et de père.

« *Sa mère raconte. Elle rappelle les brimades, les humiliations, l'enfer qu'était devenue sa vie depuis la mort de son mari. Ravalée au rang de domestique pour faire accepter sa présence, elle avait subi toutes les avanies en silence. Supportées belles sœurs arrogantes, fortes de la présence de leur époux.* »¹⁹

La mère est un personnage calme et enfermé dans la cuisine : « *mère nourricière* »²⁰. Elle montre son grand amour envers ses enfants avec les plats qu'elle prépare toujours pour eux :

« *Ce qui pour elle est essentiel, la vie, l'amour. L'amour de ses enfants. L'amour qu'elle ne sait dire. L'amour qu'elle ne sait que fabriquer avec ses mains, enfermée tout le jour dans sa cuisine.*

¹⁷ Ibid. p. 53.

¹⁸ Ibid. p. 33.

¹⁹ Ibid. p. 40.

²⁰ Ibid. p. 52.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

L'amour qu'elle distribue à grandes cuillères. Dont elle remplit leurs assiettes. A déborder. C'est cela sa mère .Rien que cela. »²¹

Elle est timide et respectueuse : « *Sa mère ne descend jamais sur la plage. Rien que le mot, déjà, résonne dans sa bouche comme un blasphème. Elle ne trouve pas de mots pour fustiger l'indécence de ces corps à demi nus s'offrant au soleil et au regard des autres en ces temps de ferveur religieuse retrouvée, affichée. »²²*

Elle est active : « *Elle va et vient dans la maison avec la fébrilité d'une fourmi. Il lui faut, chaque jour, laver à grande eau le carrelage vieilli et craquelé de chaque chambre, aérer, frotter les murs, traquer les grains de sable qui crissent sous les pieds .Elle va et vient sans trêve. »²³*

Djamel :

Djamel est le frère de Nadia.il est le remplaçant du père .

Il est plus jeune qu'elle, il a un visage qi tient une tache pale, une mâchoire serrée et une voix inaudible ce qui montre son caractère nerveux et autoritaire.

«..... son visage n'est qu'une tache plus pale dans l'ombre, mais elle voit nettement ses mâchoires si serrées que même sa voix en est contractée, presque inaudible. »²⁴

Il est souvent isolé et silencieux et presque absent de la maison « *Plus tard viendra l'autre fils, Djamel .Il traversera la cour, sans un mot, sans un regard, et s'enfermera dans sa chambre d'où il ne sortira qu'à l'heure de la prière »²⁵*

²¹ *Ibid.* p. 53.

²² *Ibid.* p. 32.

²³ *Ibid.* p. 32-33.

²⁴ *Ibid.* p. 13.

²⁵ *Ibid.* p 25.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Il est différent dans son comportement par rapport aux autres frères :

« *Qui se soulignent les yeux d'un trait de khôl et se parfument de musc. L'odeur est là, dans la maison .Elle imprègne la chambre de son frère, les vêtements de son frère, la gandoura blanche qu'il ne quitte plus maintenant.* »²⁶

Fériel :

C'est la petite sœur de Nadia « (...) *Il ya Fériel, la petite sœur.* »²⁷

Elle a une taille maigre et fragile, elle est une élève à l'école. « *Nadia la regarde partir, frêle silhouette qui danse sur le chemin.* »²⁸

Fériel est une fille joyeuse, elle est toujours sur la plage, c'est pour ça son corps est très bronzé : « *Son corps brulé de soleil se dégage difficilement des rondeurs potelées de l'enfance.* »²⁹. Elle est proche de ses deux frères et surtout son frère Salim : « *Fériel s'en va déjà, pressée de retrouver son frère, de lui raconter ses histoires, de remplir de son bavardage* »³⁰, elle ne pense pas aux problèmes familiaux et profite de son enfance « *Il y a Fériel, la petite sœur .Toute en bondissements, en jaillissements désordonnés.* »³¹

²⁶ *Ibid.* p. 89.

²⁷ *Ibid.* p. 16.

²⁸ *Ibid.* p. 38.

²⁹ *Ibid.* p. 16.

³⁰ *Ibid.* p. 45.

³¹ *Ibid.* p.16.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Fériel est très intelligente et active : « *Très vite, elle a appris à nager, comme si elle n'avait fait que ça toute sa vie.* »³².

Salim :

Le petit frère de Nadia, un adolescent de quinze ans : « *il y a Salim. Il promène ses quinze ans affamés de grand air....* »³³. Son caractère jeune plein de vie « *son corps d'adolescent gracile et maladroit. Nourri d'air et de lumière, il grandit à vue d'œil, comme une plante qui aurait retrouvé son milieu naturel.* »³⁴

Remarque :

Malgré le fait que Karim le second personnage principal dans ce récit, cependant nous voit qu'il ya pas un portrait physique ni morale par rapport ce personnage. Il est décrit aux travers de la vision Nadia et ces sentiments : « *Karim, le cousin d'Imène....* »³⁵

Il est d'une famille riche et un étudiant des sciences juridiques : « *Il sera avocat, a dit le père .Le cabinet est prêt, la clientèle pressentie, la voie tracée, sans heurts, sans surprises* »³⁶. Un homme qui manquait de personnalité : « *Il se retourne vers elle. Elle voit dans ses yeux une petite fille, toute petite, qui tremble et qui a peur. C'est le début, juste le début de leur histoire* »³⁷

2 Personnages secondaires :

Farida :

C'est l'amie proche de Nadia, « *Farida est son amie* »³⁸. Elle a une taille petite, mince et des yeux qui se reprochent à ses cheveux pales.

³² *Ibid.* p. 16.

³³ *Ibid.* p.

³⁴ *Ibid.* p.

³⁵ *Ibid.* p.

³⁶ *Ibid.* p. 92.

³⁷ *Ibid.* p. 66.

³⁸ *Ibid.* p.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

« *Farida est petite. Presque menue. Son corps frêle, ses cheveux pales exactement assortis à la couleur de ses yeux donnent une impression de fragilité, de douceur, très vite démenties par cette façon qu'elle a de planter son regard franchement, sans détours, sur tous ceux qui l'approchent. Effrontée, disaient certains professeurs au lycée.* »³⁹

Elle est courageuse et têtue : « *Parce qu'elle avait l'insolence de poser des questions, d'exiger des réponses. Vive, tout simplement, avec des écorchures parfois dans la voix, dans le regard, traces de ses incessants combats.* »⁴⁰

Elle rit tout le temps : « *Elle rit, Farida, de tout, de rien. Et de son rire, elle a fait une arme. Elle rit, comme d'autres pleurent ; elle rit quand les autres pleurent.* »⁴¹. Dans l'histoire elle est un personnage soumise : « *Contre son Père, contre sa mère, contre une famille qui n'a de cesse de la soumettre.* »⁴².

Imène :

L'amie de Fériel : « *Fériel a une amie : Imène. C'est, depuis quelques jours, sa découverte, sa passion.....* »⁴³ Elle a aussi une petite t'aille, des cheveux décolorés et des yeux sombre « *Des yeux sombres qui lui mangent le visage .Des cheveux décolorés à force de soleil.* »⁴⁴. Elle est comme Fériel, joyeuse et active : « *une fillette qui lui ressemble. Vive et rieuse comme elle...* »⁴⁵. C'est la cousine de Karim. « *....Karim, le cousin d'Imène....* »⁴⁶

Laila :

³⁹ *Ibid.* p. 73.

⁴⁰ *Ibid.* p. 73.

⁴¹ *Ibid.* p.

⁴² *Ibid.* p. 73.

⁴³ *Ibid.* p.38.

⁴⁴ *Ibid.* p.38.

⁴⁵ *Ibid.* p.38.

⁴⁶ *Ibid.* p.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Grande sœur d'Imène et la cousine de Karim : « *En face d'elle, Karim et Leïla, la grande sœur de Imène. Elles se connaissent à peine. Quelques sourires sur la plage* »⁴⁷. Une fille bien éduquée et polie : « *on lui parle, on la sert. Trop. C'est trop de politesse...* »⁴⁸

La mère de Karim :

Une dame d'une classe sociale haute, âgée et respectée par son fils. Elle est sérieuse dans les devoirs de la religion puisqu'elle est partie à la Mecque plusieurs fois, elle est gentille et autoritaire. « *Nadia imagine cette femme. Une femme âgée, tout de blanc vêtue et qui plusieurs fois a accompli le pèlerinage à la Mecque. Profondément pieuse. Profondément bonne, avait-il dit. Souveraine, respectée de tous, surtout de son fils, si sage, si obéissant* »⁴⁹

Elle a refusé la relation entre Nadia et son fils : « *Ainsi donc, sa mère, cette dame respectable, dont il a si souvent parlé à Nadia qu'il lui semble la connaître, l'a rejetée avant même de l'avoir vue. Incompatibilité de milieu, dit-il en détournant les yeux.* »⁵⁰

Naïma :

La copine de Fériel. Une fille de journaliste, elle a vécu le mort de son père, tué par les terroristes pendant la guerre civile. À cause de ça, elle est devenue orpheline. « *Naïma n'est pas venue à l'école. Ils ont tué son père. Son père écrit dans un journal. Il est journaliste, je crois.* »⁵¹

Khalti Khadra :

⁴⁷ *Ibid.* p.65

⁴⁸ *Ibid.* p.

⁴⁹ *Ibid.* p.95.

⁵⁰ *Ibid.* p.95.

⁵¹ *Ibid.* p.105.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Est une infirmière dans un centre de santé : « *elle s'appelle Khadra. Elle est infirmière dans un centre de santé* »⁵². « Khalti » qui veut dire la tente maternelle, et qui reflète la tendresse et la sagesse, la narratrice lui ressemble à la mère de Nadia : « *Khalti .Elle aurait pu être sa tante, la sœur aînée de sa mère .Avec juste ce qu'il faut de bonté et de douceur dans le sourire.* »⁵³.

Elle a aidé plusieurs filles comme la situation de Nadia. Elle a des yeux noirs et un visage ravissant : « *Dans ses yeux noirs et mobiles enfouis dans un visage replet, épanoui.* »⁵⁴, son nom « Khadra » c'est la couleur verte qui symbolise l'espoir. « *Même le nom griffonné sur le petit bout de papier a la couleur de l'espoir. Elle s'appelle Khadra.* »⁵⁵

Conclusion partielle :

Cette étude nous a permis de découvrir la différence de chaque personnage, ils ont des traits spécifiques. Les personnages de l'histoire sont des femmes plus qu'homme d'où on a constaté que les femmes malgré leurs intelligences et activités sont écartées et soumises, et des battantes pour la liberté.

Dans la deuxième partie nous allons étudier la relation familiale et sociale de Nadia :

⁵² *Ibid.* p.112.

⁵³ *Ibid.* p.115.

⁵⁴ *Ibid.* p. 115.

⁵⁵ *Ibid.* p. 115.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

3. La relation entre :

- 3.1 Nadia et sa mère.
- 3.2 Nadia et son père.
- 3.3 Nadia et son frère.
- 3.4 Nadia et Karim

Dans le récit de Maïssa Bey « *Au commencement était la mer...* », Chaque personnage est différent de l'autre, chacun d'eux a une problématique différente et particulière.

La famille de « Nadia », nous remarquons une maque de communication et une relation fragile et très limitée. Depuis l'absence du père, la fille s'est senti isolée et seul. La mère devient est presque absente, un corps sans âme son amour s'est dirigé vers ces enfants, pour elle la maternité et la femme doit s'occupé de ménage et la cuisine. D'autre part il y'a le frère Djamel qui est l'homme de cette maison, qui doit normalement garanti la sécurité mais son caractère dur et autoritaire change l'atmosphère de la maison.

Karim est un étranger, amant de Nadia amant de Nadia, plein de vie et de l'amour.

Nadia et sa mère :

La fille voit généralement sa mère comme une boîte à secrets, les bras ouverts dans les situations difficiles, la ou se trouve la tendresse, la liberté et l'amour.

Mais la relation entre Nadia et sa mère est très limitée dont on voit l'absence de communication entre elles, la mère est très réservé et tout le temps occupée des devoirs de la maison et elle ne montre pas de sentiments :

« *Ce qui pour elle est essentiel, la vie, l'amour. L'amour de ses enfants. L'amour qu'elle ne sait dire.* »⁵⁶

⁵⁶ *Ibid.* p. 53.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Nadia n'a jamais osé parler avec sa mère : « *Elle s'enferme. Elle ne veut pas voir sa mère, croiser son regard. Une mère, ça doit sentir ces choses-là forcément. Mais sa mère à elle est depuis longtemps enfermée dans un monde d'où les rêves et les emportements sont exclus* »⁵⁷, elle est dans une période sensible qui est l'adolescence « *Oublier ! Elle a dix-huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d'impatience, de désirs imprécis et fugitifs* »⁵⁸

La fille se passe de l'enfance à la jeunesse. Dans cette période il y'a des changements physiques et psychologiques et la présence des parents est nécessaire ; ils sont le guide. Dans le cas de Nadia il y'a l'absence du père et la mère n'a pas joué son rôle, elle a toujours mit des barrières entre elle et sa fille « *Mensonge, l'amour d'une mère qui ne voit ni n'entend les cris, les déchirements de ses enfants* »⁵⁹. Le caractère enfermé se trouve aussi chez Nadia, on remarque qu'elle est souvent silencieuse et discrète, dans sa chambre pour partager ses secrets avec les murs, pour elle c'est mieux que les partager avec sa mère « *Plus tard, dans le secret de sa chambre, elle trouvera mais pour personne ne peut les entendre.* »⁶⁰

Donc la relation mère fille est une relation sacrée, la maternité est née avec la femme et la fille a besoin de protection et de la sécurité des parents spécialement de la mère : « *Son père ? Elle le sent encore près d'elle, contre elle, mais elle ne le voit plus. Juste une tache de lumière, une source .Nadia veut la saisir, l'emporter pour la garder en elle, mais la lumière traverse ses doigts, traverse son corps. Elle est seule .De nouveau.* »⁶¹

Dans la plupart des situations difficiles et délicates, Nadia a toujours espéré que sa mère lui donne la main « *Mais elle ne sait pas. C'est comment un*

⁵⁷ *Ibid.* p. 85.

⁵⁸ *Ibid.* p. 18.

⁵⁹ *Ibid.* p. 146.

⁶⁰ *Ibid.* p.93.

⁶¹ *Ibid.* p.103.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

accouchement ? Et puis on n'accouche pas seule, sans quelqu'un qui vous tienne la main, vous aide à traverser les longs couloirs terribles de la douleur. »⁶²

L'ignorance de la mère a provoqué une sensation de peur et de timidité, pour Nadia l'amour de sa mère n'est que des mensonges « *Mensonge, l'amour d'une mère qui ne voit ni n'entend les cris, les déchirements de ses enfants. La chair de sa chair, dit-elle. »⁶³*

Nadia et son père.

Contrairement aux autres œuvres de la littérature de l'urgence où le père est représenté comme un autoritaire et dur. Le père de Nadia était la source de la tendresse et de la sécurité.

Malgré que Nadia a perdu son père à l'âge de huit ans mais il est toujours vivant dans son esprit et dans. Sa mort était le premier déchirement pour elle. « *La mort de son père fut pour elle le premier déchirement, la première blessure »⁶⁴*

Les souvenirs montrent l'attachement de Nadia à son père : « *Elle n'a aucun souvenir de sa voix, Ni de ses mots, Quelques-uns peut-être. Seulement la douceur .Seulement la tendresse»⁶⁵*. Ce père absent-présent était toujours le soulagement de Nadia dans les moments de faiblesse : « *Ils sont tous les deux dans une chambre, Nadia et son père »⁶⁶*, il aime énormément sa fille, plus qu'un garçon « *On dit que les pères, ici, préfèrent les garçons .Mais il l'a aimée. De cela elle est sûre »⁶⁷*

Finalement ce père était le soutien de Nadia, « *Ils sont tous les deux dans une chambre, Nadia et son père »⁶⁸*

⁶² *Ibid.* p.122.

⁶³ *Ibid.* p.146.

⁶⁴ *Ibid.* p.26.

⁶⁵ *Ibid.* p.102.

⁶⁶ *Ibid.* p.103.

⁶⁷ *Ibid.* p.102.

⁶⁸ *Ibid.* p.103.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Nadia et son frère.

La relation entre Nadia et son frère est inexistante, on ne sent pas le sentiment de la fraternité entre ces deux personnages.

Il symbolise le côté sombre de cette période : « *Quel regard a-t-il posé sur son frère, né un an, juste un an après elle ?* »⁶⁹. Durant cette période, l'homme est l'autoritaire ce qui est présent dans le personnage de Djamel. Il est là que pour guider sa vie et avec façon agressive.

« Debout dans la lumière blême, Djamel, son frère .Il l'attendait.

-D'où viens-tu ?

Son visage n'est qu'une tache plus pâle dans l'ombre, mais elle voit nettement ses mâchoires si serrées que même sa voix en est contactée, presque inaudible.

Stupide, elle le regarde, sans répondre. Comment a-t-il pu... ?

-D'où vient -tu ? répète-t-il.

*-Je suis descendue là ...juste en bas, là sur la plage...balbutie-t-elle, dans le même chuchotement. Elle tremble, surprise en flagrant délit de liberté. »*⁷⁰

Il est donc le remplace du père, sa mission est de protéger sa famille mais Djamel n'a jamais été responsable il est un personnage plein de cruauté :

« Enfermé dans la chambre qu'il ne veut plus partager avec son frère, Djamel écoute des cassettes. Etranges paroles .Sans musique.

Paroles de haine et de violence. Martelées plutôt que dites par des prédicateurs aux accents passionnés et incendiaires. En écoutant une

⁶⁹ *Ibid.* p.102.

⁷⁰ *Ibid.* p.13.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

cassette subtilisée un jour, Nadia a entendu des imprécations, des diatribes contre LA femme. Contre sa perversion originelle. »⁷¹

Son frère n'a jamais été présent ni pour la famille ni pour sa sœur : « *Tout le jour il récite, il psalmodie. Sa voix derrière la porte. Le coran est le seul livre qu'il a gardé* »⁷². Nadia arrive de comprendre le silence de Djamel à travers ses regards : « *Elle lit dans ses yeux tout ce qu'il ne dit pas, ce qu'il n'a pas besoin de dire. On ne se promène pas impunément seule sur une plage déserte, de si bonne heure ! Oui. Elle le sait.* »⁷³

Le jeune extrémiste voit toutes les femmes surtout non-voilée une femme insubordonnée, alors il a obligé sa sœur de porter le voile : « *Noir et blanc. Noire la longue djellaba posée sur son lit, blanc le foulard qu'elle porte aujourd'hui. Un cadeau de ton frère, avait dit sa mère. Elle en bafouillait. N'avait même pas eu le temps de lever les bras lorsque Nadia l'avait jeté sur elle, le cadeau. Geste brutal. Irrépressible.* »⁷⁴

Donc la relation entre Nadia et Djamel est résumée dans le passage suivant : « (...) *les relations entre Nadia et son frère ne sont qu'une des illustrations possibles de cette guerre fratricide, vécue au quotidien dans ce qu'elle a de plus terrible, à savoir la négation des valeurs fondamentales sur lesquelles repose toute société dite 'civilisée'* »⁷⁵

La relation entre Nadia et Karim :

L'amour ; un désir fort et un sentiment puissant qui donne la joie de vivre, de combattre et de souffrir pour lui. « *Amour d'été comme dans les chansons. Une*

⁷¹ *Ibid.* p.58.

⁷² *Ibid.* p. 88.

⁷³ *Ibid.* p.13.

⁷⁴ *Ibid.* p.140

⁷⁵ *Algérie Littérature/Action*, n° 51-52, Marsa Editions, p. 53.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

chanson, un refrain, un air qui l'habite, qu'elle fredonne pour elle seule, chaque instant de chaque jours »⁷⁶

Maïssa Bey a bien traduit ce désir dans la relation de Nadia et Karim, ce qui nous pousse à réfléchir sur ses résultats

Cette union interdite est une porte ouverte pour Nadia pour sentir sa féminité et un défi face à sa famille et la société : « *Elle se dit... de toutes les histoires qu'on lit ou qu'on raconte, les plus belles histoires d'amour sur fond de mort. Depuis toujours (...).Mais déjà, déjà dans le mot amour, il y a presque toutes les lettres de la mort »⁷⁷*

Contrairement à Nadia et son courage de défendre cet amour, Karim était peureux face aux traditions et sa famille et la société ce qui montre son ignorance pour le mot et ne pas vivre son charme.

Ce jeune étudiant de droit, résidait dans un studio loué par ses parents profite de la confiance de Nadia et avec beaucoup d'égoïsme pense à une relation charnelle, qui satisfait ses besoins bestiaux, pour cela nous avons choisi l'extrait suivant : « *Spectatrice attentive, elle découvre la force et la faiblesse de l'homme qui la prend. La douceur et la violence de l'homme qui dérive seul et se noie dans son corps offert, puis se retire, s'en va, sans attendre qu'elle le rejoigne »⁷⁸*.

Pour cela, Karim présente l'image d'un homme négatif et irresponsable, quelqu'un qui a un manque de maturité.

Nadia se trouve seule dans une bulle imaginaire qui s'appelle Amour, trompée par un homme incapable qui semblait son espoir dans la vie mais il est incapable de transgresser les lois mises par les traditions :

⁷⁶ *Ibid.* p. 61.

⁷⁷ *Ibid.* p. 60.

⁷⁸ *Ibid.* p. 93.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

« Il a usé de toutes les ressources que pouvait lui offrir la langue .Pour mieux coller à son personnage, à cet homme nouveau qui se découvre devant elle, il développe des arguments qu'il croit imparables, allant même jusqu'à parler en arabe classique ! Il a parlé du code. Un code familial qu'il n'avait pas le droit -pas le courage !- de transgresser. Des règles édictées par des hommes et des femmes qu'elle n'aura pas l'honneur de rencontrer, elle vient de le comprendre »⁷⁹

Karim se trouve incapable face à sa mère cette dame respectueuse est le premier obstacle qui empêche ces deux jeunes à se réunir : *« Ainsi donc, sa mère, cette dame respectable, dont il a si souvent parlé à Nadia qu'il lui semble la connaître, l'a rejetée avant même de l'avoir vue »⁸⁰*

Dans notre société, le mariage est une affaire familiale plus qu'une décision personnelle, donc Karim n'avait pas le droit de faire son choix.

Nous remarquons à travers la lecture que ce personnage avait un avenir tracé et prédestiné par sa famille, il savait bien que Nadia ne sera jamais son épouse. *« Il sera avocat, a dit le père .Le cabinet est prêt, la clientèle pressentie, la voie tracée, sans heurts, sans surprises »⁸¹*

Karim se transforme d'un homme espéré par Nadia, un homme dont elle a trouvé la tendresse qui manque de sa famille et le bonheur et la joie qui manque de la société à une fillette incapable et faible : *« Il se retourne vers elle. Elle voit dans ses yeux une petite fille, toute petite, qui tremble et qui a peur. C'est le début, juste le début de leur histoire »⁸²*

Et dans le passage suivant :

⁷⁹ *Ibid.* p. 94.

⁸⁰ *Ibid.* p. 95.

⁸¹ *Ibid.* p. 92.

⁸² *Ibid.* p. 66.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

« Il a posé la main sur son bras. Elle croit encore en sentir le contact. Au-dedans d'elle. Jamais quelqu'un ne l'a touchée avec une telle douceur. Jamais elle ne s'est senti aussi précieuse, fragile. Parce ce seul geste, sa vie a pris un sens. Et les mots désormais ne servent plus à rien. Parce qu'ils sont inconsistants. Parce qu'ils n'ont pas le poids, l'épaisseur, la force d'un regard, la chaleur et la douceur d'une main »⁸³

Nadia est la seule victime de ce piège de l'amour, elle s'est trouvée encore une fois seule, plus désespérée qu'avant à cause d'une trahison inacceptable :

« Tout est sale. Partout. Comme les mots qu'il vient de lui jeter au visage »⁸⁴, « Des mots plus durs, plus acérés que des flèches viennent de se fichent dans sa chair »⁸⁵

Le concept de cette émotion est complètement opposée pour eux : Nadia ; la jeune fille était prête pour tout donnée pour ce sentiment nouveau de l'espoir, d'où Karim a pris une place sacrée dans le cœur de Nadia par des regards pleins de paix et de chaleur : *« Il la regarde. Elle ne se dérobe pas. Heureuse de s'offrir à cette lente caresse. Les bruits, les couleurs autour d'elle s'estompent. Elle ne retient que cette vive lumière dans les yeux tournés vers elle. Elle s'épanouit comme une fleur longtemps privée de l'essentiel »⁸⁶*

On a résumé la relation entre Nadia et ces trois personnages de la famille dans le schéma suivant :

Schéma de personnage principale « Nadia » et sa relation avec les autres personnages :

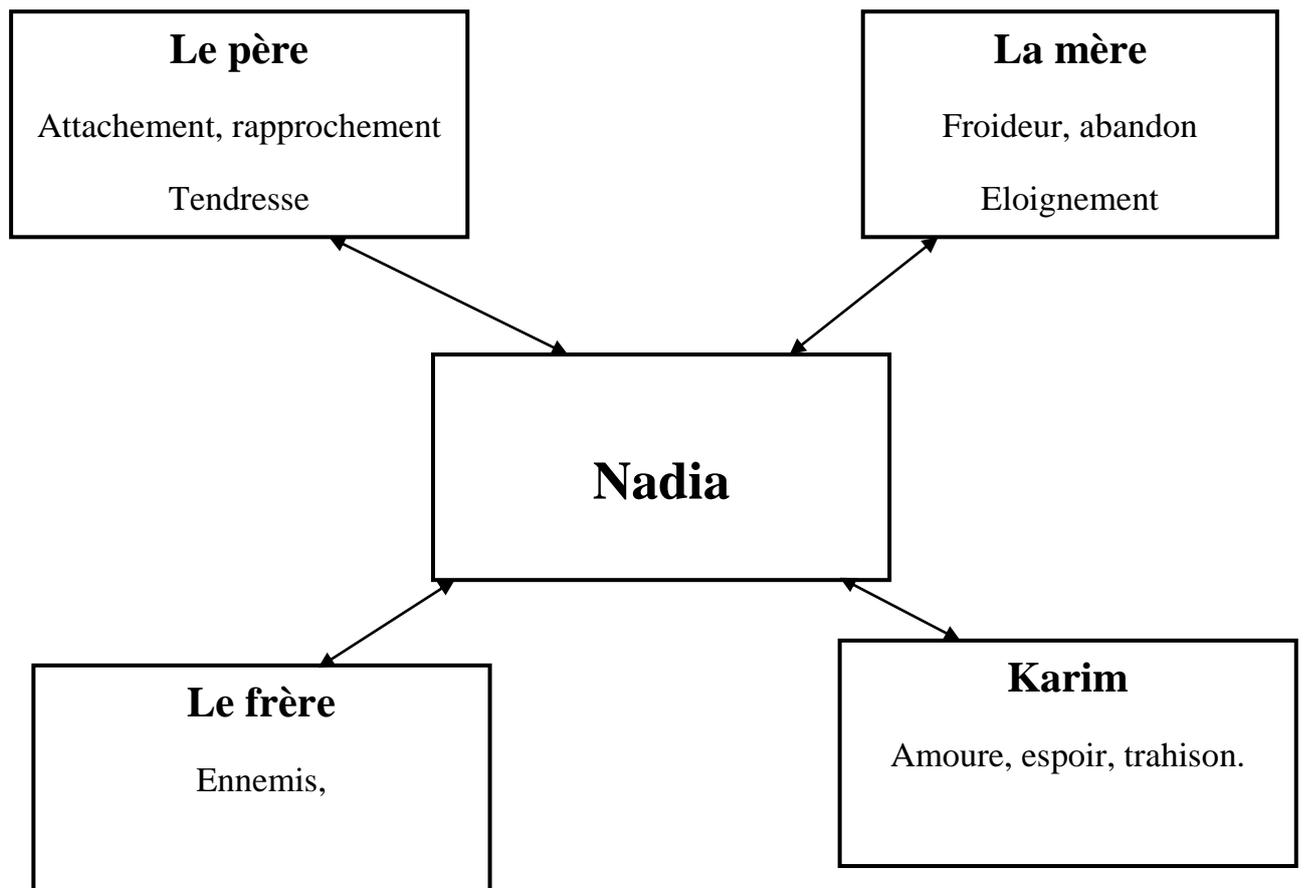
⁸³ *Ibid.* p.57.

⁸⁴ *Ibid.* p. 94.

⁸⁵ *Ibid.* p. 96.

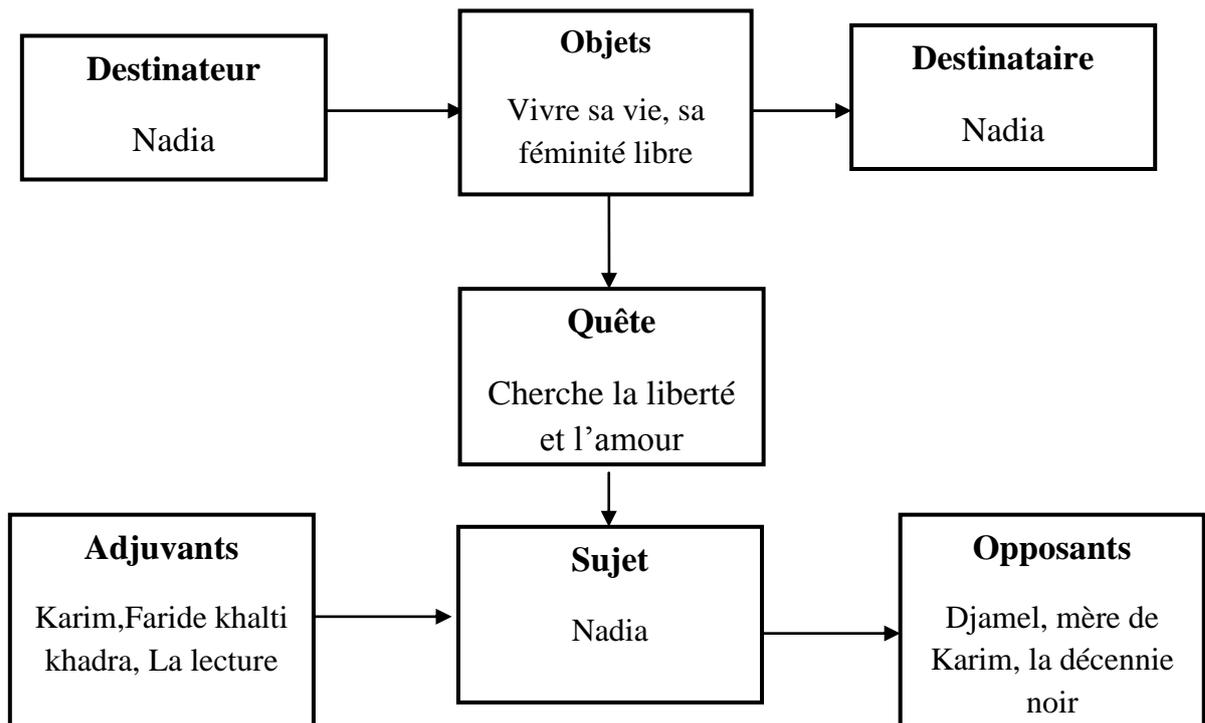
⁸⁶ *Ibid.* p.61.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »



4 Schéma actanciel du Roman « Au commencement était la mer » :

Nous proposons également un schéma actanciel de Greimas pour détailler l'histoire :



Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Commentaire :

Dans le schéma actanciel précédent nous avons dégagé les actants de ce récit.

Cette histoire se déroule dans une période précise celle des années quatre vingt-dix connue sous le nom de « la décennie noir ».

Le personnage principal est Nadia, cette dernière à dix-huit ans :

« Oublier ! Elle a dix -huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d'impatience, de désirs imprécis et fugitifs. A pleines mains, retenir ces journées bruissantes de lumière, légères, dorées, transparentes, dans la chaleur, dans le bonheur d'un été pas comme les autres (...) Laisser vibrer en elle cette attente sans savoir d'où elle vient »⁸⁷

Prisonnière par plusieurs facteurs connus dans cette période, qui barrent son future et son existence qui sont d'abord les massacres du terrorisme, les lois imposé par ce monstre. Ce phénomène qui a infecté non pas la société mais aussi les traditions et la mentalité des plusieurs familles algériennes.

Nadia sent cette liberté qu'elle cherche lorsqu'elle se mit face a la mer, elle oublie la perte de son père et la dureté de son frère Djamel. *« Amour d'été comme dans les chansons .Une chanson, un refrain, un air qui l'habite, qu'elle fredonne pour elle seule, chaque instant de chaque jours »⁸⁸*

Comme autre passion elle aime la lecture *« Elle lit comme on entre en prière, avec la même ferveur mystique, le même respect attentif, le même oubli de soi et*

⁸⁷ *Ibid.* p. 18

⁸⁸ *Ibid.* p. 61.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

des autres. »⁸⁹.Après quelques jours, elle rencontre Karim dont elle sent la joie pour la première fois, la sécurité et l'amour.

« Il l'a rattrape par le bras. Cherche son visage derrière le rideau de ses cheveux (...) violence du désir au bout de leurs yeux, au bout de leurs doigts. Et sur leur peau soudain brulante, l'odeur de leurs rêves, de leurs désirs mêlés balaye en un instant si bref, si long, elle ne saura jamais, tous ces interdits qui jusqu'alors les ont préservés d'eux mêmes(...) il caresse tendrement son visage, comme pour effacer la trace de larmes qu'elle n'a pas senti couler »⁹⁰

Pour cet amour qui a fini par une trahison a cause des traditions elle sacrifie de la chose la plus précieuse dans la société Algérienne pour se retrouver enceinte, pour cela le personnage Karim change de statut : d'adjuvant à opposant.

Karim justifie son incapacité par sa mère qui n'acceptera jamais une femme avec cette honte « Ainsi donc, sa mère, cette dame respectable, dont il a si souvent parlé à Nadia qu'il lui semble la connaître, l'a rejetée avant même de l'avoir vue »⁹¹.Elle trouve alors khalti khadra conseillée par sa copine Farida pour résoudre une « bêtise ». « Elle s'appelle Khadra. Elle est infirmière dans un centre de santé »⁹².

A la fin de l'histoire, Nadia et après avoir une vie complètement malaise, une société dériver par l'homme et qui supporte que l'homme mit une fin de sa vie lorsqu'elle raconte l'histoire interdite a son frère Djamel . « Ce qu'elle veut en cet instant ? Elle sent un cri immense monter en elle, déferler dans tout son être. Crier sa révolte, sa souffrance .Ainsi rien ne sera jamais beau, jamais vrai... »⁹³

« Elle crie maintenant et les mots en sortant d'elle ont juste le sifflement d'une flèche qui part très loin au-dessus de leurs têtes. Autour d'eux, la vie s'arrête,

⁸⁹ Ibid. p 44

⁹⁰ Ibid. p. 84-85

⁹¹ Ibid. p. 95.

⁹² Ibid. p.112.

⁹³ Ibid. p 96.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

retient un souffle .Un temps très court. Très long. Et puis Nadia se met à courir. Plus vite, plus fort qu'elle n'a jamais couru .Son voile se dénoue, s'envole. »⁹⁴

4.1 Le rôle et la fonction du personnage de Nadia :

Tout les personnages dans « *au commencement était la mer* » sont des personnages vraisemblables puisqu'ils sont identifiée par : un nom, un sexe ou bien un âge (portrait physique). Selon Philippe Hamon les différentes caractéristiques données par l'écrivain constitue l'être de personnage « *Un état permettant un faire ultérieur* »⁹⁵ ce qui permet de séparer l'un de l'autre n'on pas avec son physique mais aussi par ses actions.

Dans le tableau suivant nous allons classifier selon l'ordre les caractéristiques d'être et de faire de Nadia :

Etre	Faire
<ul style="list-style-type: none">- Nom : Nadia- Age : 18 ans- Sexe : féminin- Habit : des robes, foulard La psychologie : orpheline, désir de vivre, cherche la liberté, calme, optimiste, silencieuse, cherche l'amour, soumise aime la lecture.	<ul style="list-style-type: none">- Vouloir se libérer de la société- La réflexion de sa situation autant que femme- La rencontre de Karim- Tomber amoureuse- Le rentré universitaire- Souffrance de l'amour- Courage de déclarer. La mort

Dans l'être de Nadia la narratrice donne des traits à ce personnage a travers une représentation de portrait physique et moral.

Nadia est une jeune fille attachée de la vie : « *Elle a dix- huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d'impatience, de désirs imprécis et fugitifs. A pleines mains, retenir ces journées bruissantes de lumière, légères,*

⁹⁴ *Ibid.* p147

⁹⁵ HAMON, Phillipe, (1997), « texte et idiologie », Paris, Press Unniversitaire de France, page 105.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

dorées, transparentes, dans la chaleur, dans le bonheur d'un été pas comme les autres»⁹⁶

Pour l'état psychologique, elle cherche de vivre librement : « *Nadia avance, elle salue le jour naissant comme au commencement du monde. Elle est seule. Plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été. Et elle court maintenant les bras étendus, rêve d'oiseau qui fondrait l'espace, sans que rien ni personne ne puisse la retenir* »⁹⁷

La narratrice a bien focalisé l'état d'âme de ce personnage résumé par son rêve de vivre et sentir le bonheur loin des lois sociales :

« Elle se dit...de toutes les histoires qu'on lit ou qu'on raconte, les plus belles sont les histoires d'amour sur fond de mort (...) Il suffit simplement de se dire l'amour...et de le croire très fort, de fermer les yeux en serrant les paupières »⁹⁸

Ce dernier passage montre le désir de la lecture chez Nadia ce qui est pour elle la source de l'amour et du partage.

- Pour le faire c'est nous remarquons un ensemble de rôles et d'actes qui donnent une vie à ce personnage et à l'histoire.

La première action décrite dans l'histoire c'est vouloir se libérer et vivre :

« Oublier ! Elle a dix -huit ans, Nadia et elle veut vivre. Vivre ses dix-huit ans brodés d'impatience, de désirs imprécis et fugitifs. A pleines mains, retenir ces journées bruissantes de lumière, légères, dorées, transparentes, dans la chaleur, dans le bonheur d'un été pas comme les autres (...) Laisser vibrer en elle cette attente sans savoir d'où elle vient »⁹⁹

L'histoire se déroule dans les années quatre vingt- dix, Nadia, montre son refus des normes sociales, politique et religieuse obliger dans cette période.

Le Deuxième, l'acte de réflexion sur la situation et la recherche de son identité :

« (...) Et quand elle découvre au hasard de ses lectures. Pourquoi justement maintenant,

⁹⁶ BEY Maïssa, *Au commencement était la mer...*, éditions Barzakh, Alger, 2012, p18.

⁹⁷ *Ibid.* p. 12.

⁹⁸ *Ibid.* p. 60

⁹⁹ *Ibid.* p. 18.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Criés par une autre jeune fille au nom étrange d'Antigone, les mots qu'elle n'a jamais pu dire, quand elle retrouve, page après page, le même désir éperdu de beauté et de liberté, le même refus des mensonges et des compromissions, la même souffrance exacerbée à l'idée de dire oui à tout ce qui pleure enfin, sans vraiment savoir pourquoi, peut-être simplement parce qu'elle se sent délivrée de n'être plus seule »¹⁰⁰

Troisième action, est la rencontre Karim et de tomber en amour et aller au delà se son passé vide :

« Il a posé la main sur son bras. Elle croit encore sentir le contact. Au dedans d'elle. Jamais quelqu'un ne l'a touchée avec telle douceur. Jamais, elle ne s'est senti aussi précieuse, fragile. Par ce seul geste, sa vie a pris un sens (...) Et les mots désormais ne servent plus à rien (...) parce qu'ils n'ont pas le poids, l'épaisseur, la force d'un regard, la chaleur et la douceur d'une main »¹⁰¹

Quatrième action, la rentrée universitaire ce qui montre qu'elle est une bonne étudiante

« L'institut de Droit. Sciences Juridiques annonce le panneau au fronton d'un bâtiment gris et maussade. Pendant des années, Nadia a rêvé de ce jour, de ses premiers pas dans l'université. Aujourd'hui, en ce lieu, rien ne ressemble à ses rêves. Mais c'est là qu'elle a été inscrite, c'est là qu'elle devra venir tous les jours. Elle voyait autrement l'université. En majuscule. Lieux de la recherche et du savoir »¹⁰²

Bien que ce soit le deuxième lieu de liberté après la mer

« (...) Elle apprendra très vite cependant à inventer des histoires. Des heures de cours imprévus. Des retards de bus. Des recherches à faire à la bibliothèque. Elle apprendra à rentrer à la maison le soir, le front

¹⁰⁰ *Ibid.* p. 50 – 51.

¹⁰¹ *Ibid.* p. 57.

¹⁰² *Ibid.* p. 71 – 72.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

serein et les yeux purs. Sans trop donner d'explications, sans essayer de répondre aux questions qu'on ne lui pose même plus »¹⁰³

L'autre faire de Nadia, c'est la souffrance de la trahison, un fait qui va changer la vie et l'état d'âme de ce personnage, puisque pour elle Karim est le sauveur et l'espoir.

« Il l'a rattrape par le bras. Cherche son visage derrière le rideau de ses cheveux (...) violence du désir au bout de leurs yeux, au bout de leurs doigts. Et sur leur peau soudain brûlante, l'odeur de leurs rêves, de leurs désirs mêlés balaye en un instant si bref, si long, elle ne saura jamais, tous ces interdits qui jusqu'alors les ont préservés d'eux mêmes(...) il caresse tendrement son visage, comme pour effacer la trace de larmes qu'elle n'a pas senti couler »¹⁰⁴

Dans une société gérée par des traditions et la religion, Nadia se trouve comme une victime d'un amour interdit finit par un avortement.

Enfin le faire de Nadia de pouvoir déclarer ; *« Elle lui raconte une histoire qu'elle n'a pas inventée. Une histoire d'amour, de silence et de mort. La mort qu'elle a donnée, un jour, seule dans sa chambre »¹⁰⁵.*

4.2 Le personnage de Nadia entre « être », « vouloir être » et « les obstacles » :

Dans le tableau suivant nous allons résumer, à partir du roman, l'être de personnage de Nadia, son vouloir être et les obstacles qui ont empêché ce personnage de réaliser ces rêves :

¹⁰³ *Ibid.* p. 77.

¹⁰⁴ *Ibid.* p. 84-85.

¹⁰⁵ *Ibid.* p. 147.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

« être »	« Vouloir être »	« Obstacles »
Soumise	Libre	La société
Voilé	Non voilé	Faux islam/Djamel
Trahie	Aimer	Karim (les coutumes, les classe sociales) la mort de son père
Seule et échappé	accompagné	L'abandonne de la famille
Arrête d'étude	Etudier	La société Les attentats (terrorismes) Univers familiale (Djamel)
Tué	Vivre	Les interdis obligé par la société

Nadia représente la jeune femme algérienne qui veut vivre en paix et profiter de la beauté de son pays

« Elle aime tant son pays qu'à prononcer son nom, il lui vient aux lèvres un gout âpre et brulant de sable et de soleil.

Déchirures.

Ce qu'ils ont fait de son pays... »¹⁰⁶

Mais ce goût et ce plaisir a disparue a cause de la terreur qui existait à cette période.

Le récit cache derrière l'histoire la réalité de la société pendant la guerre civile, un conflit interne des hommes entre eux et les hommes et les femmes, se qui en vrai est une quête de la paix et de l'amour .on remarque dans la psychologie de Nadia est complètement enfermée chez elle en cherchant un refuge, elle s'échappe

¹⁰⁶ *Ibid.* p 24.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

vers la lecture « *Elle lit comme on entre en prière, avec la même ferveur mystique, le même respect attentif, le même oubli de soi et des autres.* »¹⁰⁷

La situation de l'Algérie durant la décennie noire a beaucoup influencé sur la psychologie des femmes.

Dans ce contexte Farida Bouali dit : « *L'écriture de l'urgence draine dans sa mémoire le sème de prématurité. L'écriture serait cet acte réalisé dans un rythme d'une excessive rapidité, empêchant le contrôle et donc "bâclé"* »¹⁰⁸.

Bien que l'identité des Algériens fût la première quête, la crise religieuse a aussi la grande partie de la société. Nadia symbolise la femme soumise sous les conditions qu'obligent la société et la religion.

« Elle marche devant eux, la tête nue. Cela seul est un défi aux lois qu'ils veulent désormais faire régner dans la cité. Son frère et les autres ...

Presque toutes les filles ici ont fini par céder. Elles portent le voile. »¹⁰⁹.

Sortir sans couvrir le corps et la tête est un crime de l'appart de la femme, ou perd complètement sa valeur.

*« Une obligation, disent-elles, à laquelle elles ne peuvent plus se soustraire. Au nom de Dieu ou au nom de la Peur ? Même les petites filles, certaines petites filles sortent maintenant la tête recouverte d'un foulard, les bras, les jambes entravés par de longues tuniques qui les empêchent de courir, de jouer. »*¹¹⁰

L'islam n'était jamais une obligation, c'est la religion de la tolérance et la liberté ce qui est bien défini dans l'extrait suivant :

« Délit que de sortir sans voile et de s'offrir ainsi à la convoitise d'hommes faibles et vulnérables....

¹⁰⁷ *Ibid.* p 44.

¹⁰⁸ - BONN, Charles, BOUALIT, Farida, (1999), « Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? Etudes littéraires maghrébines », n°14, Paris, L'Harmattan, p.36

¹⁰⁹ BEY Maïssa, *Au commencement était la mer*, édition Barzakh, 2012, p 135

¹¹⁰ *Ibid.* p 35.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

Délict que de parler librement, de marcher, de s'asseoir aux cotes d'un homme qui vous est étranger...

Délict d'aimer et surtout, de le dire, de le faire, de le chanter ou de l'écrire !»¹¹¹

la problématique voilement présenté par notre romancière touche spécialement la liberté du choix et le voile et la longue Djellaba obligé par Djamel n'a jamais été le choix de Nadia ni par d'autres filles : « *Noir et blanc. Noire la longue djellaba posée sur son lit, blanc le foulard qu'elle porte aujourd'hui. Un cadeau de ton frère, avait dit sa mère. Elle en bafouillait .N'avait même pas eu le temps de lever les bras lorsque Nadia l'avait jeté sur elle, le cadeau. Geste brutal. Irrépressible* ». ¹¹²

Maïssa Bey n'a pas oublié de parler dans son œuvre des universités massacrées et menacées par les terroristes :

« La menace est là, bien réelle .Toute proche, et même parmi eux .Nadia a vu desétudiants coller des tracts sur les murs de l'université .Des appels au meurtre, à la guerre sainte , à l'extermination de tous les mécréants dont les noms sont sur des listes affichées aux portes des mosquées de la ville .Purifier par le feu et par le sang !Les listes s'allongent au fil des exécutions .Chaque nom qu'on efface est aussitôt remplacé par d'autres... »¹¹³

La lecture pour Nadia est le monde dont 'elle s'échappe du monde réel, elle a pu sentir la tranquillité qu'elle n'a pas trouvé chez sa famille. pour cela les livres sont l'unique accompagnant.« *Les seules vraies histoires, les plus belles histoires sont celles qu'on lit, celles qu'on entend dans sa tête au fil des pages tournées,*

¹¹¹BEBEL August, (1891) « La femme et le socialisme », traduit d'allemand par Henri bavé, Paris, éd Georges carré, p 14.

¹¹² BEY Maïssa, *Au Commencement était la mer...*, éd Barzakh, Alger, 2012. P 140

¹¹³ *Ibid.* p 80-81.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

ces vies qui courent le long des lignes, dites avec des mots qui sont des parfums, des couleurs, des cris de souffrance aussi et des rêves. »¹¹⁴

Vivre tranquillement n'est pas un rêve mais c'est un droit mais le sexe féminin est toujours en quête de soi, dans une recherche de vivre entre l'espoir, la liberté et de l'amour : « *Nadia avance. Elle salue le jour naissant comme commencement du monde .Elle est seule .Plus seule et plus libre qu'elle ne l'a jamais été »¹¹⁵*

La trahison et l'abandon permet à notre personnage de choisir de ne pas partager cette souffrance avec l'autre, une femme souhaite sentir sa féminité. une liberté et le droit d'aimer et d'être aimée « *Assise à la fenêtre de sa chambre, elle s'engourdit dans cet instant, seule dans la petite pièce, fondue dans la clarté déclinante du jour. »¹¹⁶*. Nadia a trouvé finalement chez Karim ce qu'elle n'a pas trouvé chez les autres hommes (le père, le grand père et le frère.) ce qui est un nouveau sentiment au fond d'elle mélangé entre amour, espoir et la tranquillité. Mais en vrai elle été trahie et trompée aussi par lui. Ce rêve devient une déchirure et un manque de confiance qui oblige notre héroïne à se suicider. « *Ce qu'elle veut en cet instant ? Elle sent un cri immense monter en elle, déferler dans tout son être. Crier sa révolte, sa souffrance .Ainsi rien ne sera jamais beau, jamais vrai... »¹¹⁷*

Après une longue réflexion, Nadia se pose des questions sur elle-même, sur la société injuste, pourquoi la femme est toujours le côté trahi et mal traité ? Pourquoi elle est obligée d'accepter les ordres de l'homme ? Pourquoi elle est une source de dérangement et de honte ? « *Elle éteint la lumière. Elle ouvre la fenêtre et regarde longtemps le ciel criblé d'étoiles, immensités sombre,*

¹¹⁴ *Ibid.* p 50.

¹¹⁵ *Ibid.* p 12.

¹¹⁶ *Ibid.* p 52.

¹¹⁷ *Ibid.* p 96.

Chapitre II : l'image de la femme Algérienne à travers les personnages de « Au commencement était la mer... »

insondable, immuable, sans y trouver l'écho de sa désespérance. Et ses désirs et ses rêves ne sont que des mots dans les livres, des mots dans sa tête. »¹¹⁸

L'envie de s'identifier mener Nadia a la fin de l'histoire a un voyage à son village natal «*Elle voulait quelques jours. Pour se retrouver. Essayer. Aller jusqu'au bout d'elle même »¹¹⁹*

Pour qu'à la fin, Nadia pour purifier son âme elle était tuée par son frère Djamel « *elle crie maintenant(...) Très long. Et puis Nadia se met à courir. Plus vite, plus fort qu'elle n'a jamais couru .Son voile se dénoue, s'envole.¹²⁰*

¹¹⁸ *Ibid.* p51.

¹¹⁹ *Ibid.* p146

¹²⁰ *Ibid.* p147

Conclusion

« *Au commencement était la mer* » est un roman qui vise, d'une grande manière directe la condition de la femme Algérienne, durant la décennie noire et sa relation avec l'autre sexe : « l'homme ».

A travers ça Maïssa Bey focalise son approche sur la société et la terreur pendant cette époque, il ne s'agit pas uniquement d'un témoignage et d'une quête de soi mais aussi d'une quête politique et sociale. Notre écrivaine met l'accent sur un parallèle « impossible » entre femmes et hommes.

Notre but à partir de cette recherche est de répondre à une série de questions formulées durant nos études universitaires, à cet effet nous avons commencé notre travail en premier lieu par une étude sociocritique afin de mettre notre corpus dans son contexte, ce qui résume une analyse des événements et le quotidien du peuple algérien pendant les années quatre vingt-dix. Il nous a paru donc très important de repérer l'émergence d'un nouveau courant littéraire dans la littérature Algérienne d'expression française et qui est la littérature de l'urgence.

Ensuite nous avons essayé de décrire la situation de la femme Algérienne pendant cette décennie et le contexte de la religion qui est le centre de l'histoire pour finir notre premier chapitre par des définitions narratologiques et sémiologiques du mot personnage, ses fonctions, ses caractéristiques et son rôle dans le récit.

En second lieu, et pour savoir la valeur des personnages féminins choisis dans cette histoire nous avons dégagé tout les traits physiques et moraux des personnages principaux et secondaires, ce qui présente des femmes qui tentent en vain de vivre librement dans un pays noyé dans une guerre civile. Ensuite nous avons analysé le personnage féminin en général, et le personnage de Nadia plus spécialement dans son rôle, son être et son faire vis-à-vis le temps et l'espace choisi par la narratrice.

La vie de Nadia reflète une réalité tragique que les Algériennes évoquent. En effet, nous avons pu formuler des hypothèses dans l'introduction de notre travail

qui résument le choix de l'écrivaine de mettre en scène une histoire d'une femme ou plusieurs femmes justifient une volonté de dévoiler la situation de la femme pendant une période historique connue par une terreur provoquée par l'extrémisme.

Par conséquent, notre but c'est de répondre à nos questions qui ont été formulé dans l'introduction de notre recherche.

Donc, l'analyse nous a permis de relever que ce récit résume et décrit une période différente dans l'histoire de l'Algérie et qui touche plus spécialement les femmes soumises par les lois sociales, les coutumes et la religion. La quête de la liberté et l'interdiction du bonheur à cause des tabous enfin l'amour qui est remplacé par une violence et de l'intolérance ainsi que de l'extrémisme.

Maïssa Bey à travers ce récit s'inspire de son être pour traduire l'état des femmes Algériennes et leur combat pour l'existence féminine. Elle traite pour cela une série des thèmes dégagés d'une société malade d'une grande partie le phénomène du terrorisme qui a volé et la liberté et l'amour.

D'autre part une quête de soi et la valeur de l'existence ce qui résume une soumission des femmes qui attendent de vivre comme un être humain, une vie loin de l'inégalité, loin de sang et cela c'est l'intrigue de cette histoire.

« *Au commencement était la mer* » donne à travers le personnage de Nadia, la situation Algérienne dans les années quatre vingt-dix violée et attaquée par le monstre terroriste. Ce roman réservé pour la femme, confirme également que l'écriture est l'art et l'arme de la dénonciation et du combat contre l'intolérance sociale, politique et religieuse et un moyen pour défendre la liberté.

Maïssa Bey essaye à travers de cette arme d'écriture de défendre la cause féminine qui se met sur l'interface de notre corpus : « *qu'il faut dire non à ce que croit notre société malade* »¹

¹ Nassira Belloula, *Les Belles Algériennes*, confidences d'écrivaines, éd, Media Plus, p 46.

Pour cela une question essentielle se pose à nous : Après plus d'une décennie de la fin du terrorisme, le statut de la femme dans la société algérienne a-t-il évolué ?

Comme résultat final, nous souhaitons avoir atteint l'objectif de notre analyse. En effet, notre corpus contient plusieurs débats en relation avec des thèmes sociaux ce qui en fait une source d'inspiration intarissable. Pour cela « *Au commencement était la mer* » offre plusieurs lectures ainsi que plusieurs pistes de recherche : l'œuvre de Maïssa Bey est loin d'être close.

Bibliographie

1. Corpus :

- BEY Maïssa, *Au commencement était la mer*, Barzakh, Alger, 2012

2. Ouvrages théoriques :

- BARTHES, Roland,(1977), « *Poétique du récit* », Paris, Edition du Seuil.
- BLANCHOT, Maurice, (1995), « *l'espace littéraire* », Paris, Editions Gallimard.
- Éric Bordas, Claire Barel-Moisan, Gilles Bonnet, Aude Déruelle.(2015) « *L'analyse littéraire* », Paris, Armand Colin.
- GLAUDES Pierre, REUTER Yves (1998), « *Le personnage, Que –Sais-Je* » Paris, Presses Universitaires de France.
- HAMON, Philippe, (1997), « *texte et idéologie* », Paris, Presses Universitaires de France.
- JOUVE, Vincent, (1998), « *L'effet-personnage dans le roman* », Paris, Presses Universitaires de France.
- MIRAUX, Jean Philippe,(1977), « *Le personnage de roman* », Paris, Edition Nathan.
- REUTER Yves, (décembre 1998), « *l'importance du personnage* », Pratique, n°60
- THERENTY, Marie- Eve, (2000), « *l'analyse du roman* », Paris, Hachette supérieur

3. Ouvrages littéraires :

- BONN, Charles, « *Paysages Littéraires Algériens des Années 90 , Témoigner d'une Tragédie?* », (1999), Université Paris 13. Edition l'harmattan .
- BONN, Charles, BOUALIT, Farida, (1999), « *Paysages littéraires algériens des années 90 : témoigner d'une tragédie ? Etudes littéraires maghrébines* », n°14, Paris, L'Harmattan.
- BEBEL August, (1891) « *La femme et le socialisme* », traduit d'allemand par Henri bavé, Paris, éd Georges carré.
- Nassira Belloula, citant Marguerite Duras, (2006), « *Les Belles Algériennes* », Constantine, éd Média plus.

- STORA Benjamin,(2001), « *La guerre invisible. Algérie, années 90* », Presses de la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Editions Chihab.

4. Sitographie :

- <https://www.etudier.com/dissertations/Maissa-Bey/222544.html> consulté le 07/03/2019 a 13:31
- <https://gerflint.fr/Base/Turquie3/seza.pdf> p37 consulté le 07/03/2019 a 13:35
- <https://algeria-watch.org/?p=54777> Consulté le 27/02/2019
- https://ebook.chapitre.com/ebooks/le-personnage-9782130718567_9782130718567_1.html consulté le 01/03/2019 a 14:16
- <https://arlap.hypotheses.org/1738> consulté le 07/03/2019 a 14:26
- <https://www.franceculture.fr/emissions/personnages-en-personne/quest-ce-quun-personnage> consulté le 10/03/2013 a 12 :01
- <https://arlap.hypotheses.org/1738> consulté le 07/03/2019 a 14:26

5. Revue et Articles :

- Algérie Littérature/Action, n° 51-52, Marsa Editions.
- BELAGOUAH, Zoubida.(Décembre 2002), « Le roman algérien de langue française de 1990 à 2000 : troisième génération » , cahiers du Slaade N°1 p 77.

6. Thèses :

- Mémoire de Magister par Abdelouhab BOUSSAID sur *L'exaltation de l'individu de l'individu*, Arezki dans *Le Sommeil du juste* de Mouloud MAMMARI et Lakhdar dans *Le Cadavre encerclé* et *Nedjma* de KatebYacine.2009-2010.P.100
- Mémoire de Master par : FENZI Dihia sur *L'espace dans le Dernier Eté de La Raison de Tahar DJAOUT*.2013-2014.